Quatrième Année. — N. 91 10 Octobre 1912. — Prix 20 Cent.

PUBLICATION BI-MENSUELLE PARAISSANT LE 10 ET LE 25

LA VIE MYSTERIEUSE



Maurice de Rusnack

Secrétaire Général
Fernand Girod

Rédaction et Administration
[illegible] rue Saint Jacques Paris
Téléphone 820-09

Conditions d'Abonnement :
France Un an 5 francs
Etranger Un an 6 francs

LA VIE MYSTÉRIEUSE. Publication bi-mensuelle paraissant le 10 et le 25

[illegible] DONATO

Directeur : M. MAURICE DE RUSNACK — Secrétaire Général : FERNAND GIROD

[illegible] : PAPUS, DONATO, Hector DURVILLE, Fernand GIROD, Henri MAGER, Commandant DARGET, Evariste CARRANCE, Jean BOUVIER, Gaston BOURGEAT, Léonce de LARMANDIE, Fabius de CHAMPVILLE, Pierre DESIRIEUX, Emile DUBUISSON, Jules LERMINA, Marc MARIO, Eugène FIGUIERE, Edouard GANCHE, Nonce CASANOVA, Sylvain DECLANTINE, H. C. JAMES, Professeur DACK, Upta SAIB, M. de LIEUSAINT, M. MAURECY, M. de MIRECOURT, etc., etc.

CONDITIONS D'ABONNEMENT : France : Un an 5 francs — Etranger : Un an 6 francs

Les abonnements partent du 1er Janvier, 1er Avril, 1er Juillet, 1er Octobre

Tout ce qui concerne l'administration, la rédaction, la correspondance et les envois de fonds, doit être adressé à M. le directeur de la « Vie Mystérieuse », 174, rue Saint-Jacques, Paris Ve.

SOMMAIRE DU NUMÉRO

Notre Couverture Illustrée

Ainsi que nous l'avions promis, il y a quelque temps, et ainsi que nous l'annonçons d'autre part, notre journal paraîtra désormais revêtu d'une couverture dont la couleur changera avec chaque numéro. Les couleurs ont été choisies de telle façon qu'elles soient, autant que possible, en harmonie avec le signe zodiacal sous lequel nous nous trouvons au moment de la parution du numéro.

Le 10 octobre est placé sous le dix-huitième degré du signe de la Balance. La Balance est dirigée par la planète Vénus, et c'est la couleur orange qui s'harmonise le mieux à la fois avec le signe de la Balance et la planète Vénus.

Et, poursuivant notre série des améliorations à la présentation générale de notre revue, nous avons voulu la doter d'un magnifique dessin allégorique, représentant l'ensemble des études et recherches auxquelles nous nous livrons.

Nous nous sommes adressé, pour cela, à notre sympathique ami, au dessinateur hors pair, au talentueux peintre aquarelliste qu'est M. Maurice Colas. Nos lecteurs, nous en sommes persuadés, s'extasieront comme nous l'avons fait nous-mêmes, devant l'œuvre remarquable qu'a si bien traitée la main du jeune maître.

Il convient peut-être que nous donnions en quelques mots, l'explication des différentes figures qui composent notre première page de couverture.

On remarque, tout d'abord dans cette gravure, cinq petits groupes. Celui du milieu nous représente une expérience d'évocation spirite. L'évocateur a les mains placées sur la table, son médium est devant lui, entrancé ; les fluides s'échappent du sommet de la tête et du cœur ou de la rate du médium et vont renforcer l'apparition de la personne évoquée qui cherche à se rendre visible.

En haut, à gauche, nous voyons un magnétiseur s'efforçant d'apporter du soulagement aux souffrances physiques de la malade qui se confie à ses soins.

Sur la droite, on voit un homme, un sensitif, s'exerçant à la lucidité dans le cristal, et passant par toutes sortes d'émotions à mesure que se forment les visions.

En bas, à gauche, c'est un expérimentateur moderne, un magnétiseur, un psychiste, qui endort un sujet femme, dans le but de percer les mystères du sommeil provoqué et du somnambulisme lucide.

A droite, en bas, trois personnages s'initient aux premières manifestations médiumniques, en essayant de faire se soulever un guéridon.

Le tout est joliment encadré par deux rubans, sur lesquels figurent les signes du zodiaque, à commencer par le Verseau, en haut et à gauche, lequel représente l'influence zodiacale du mois de janvier. Viennent ensuite les Poissons, le Bélier, le Taureau, les Gémeaux, le Cancer, le Lion, la Vierge, la Balance, le Scorpion, le Sagittaire et le Capricorne. L'astrologie, cette science-mère est, de la sorte, parfaitement symbolisée dans l'œuvre de M. Maurice Colas.

Au-dessus, dominant le tout, se dresse le sphinx énigmatique, éternel poseur de problèmes et qui résume l'ensemble des sciences inconnues et des équations non résolues.

Derrière cela, on entrevoit un coin du ciel libérateur et Vénus, l'étoile du berger, luit et, dans son scintillement, semble nous dire : Espérez.

Publication de la Bibliothèque Générale d'Edition.

LA VIE MYSTÉRIEUSE

Journal Populaire Illustré des Sciences Psychiques et Occultes

Etude des Forces Inconnues dans toutes leurs manifestations :

MAGNÉTISME HYPNOSE TÉLÉPATHIE SCIENCE ASTRALE
SUGGESTION SPIRITISME PSYCHOLOGIE
MÉDIUMNISME CLAIRVOYANCE
OCCULTISME RELIGION PHILOSOPHIE

Retour de Vacances

Par MAURICE DE RUSNACK

Le dixième coup vient de sonner à la grande horloge des mois. Nous sommes en octobre. C'est l'époque du retour de l'intellectuel à ses chers travaux de l'esprit.

Les vacances ne sont plus... Assez de ces promenades dans la fraîcheur matinale des campagnes, de ces levers à l'aube, en même temps que le dieu soleil ; assez de ces excursions où le physique se fatigue à outrance pendant que se repose l'esprit.

Plus de ces descentes vers la mer, plus aussi de ces ascensions sur les pentes abruptes, sur les monts qui semblent vous rapprocher du ciel et qui, en réalité, ne font que vous éloigner de la terre : c'est si loin le ciel...

Plus de cet air pur qu'exhalent les campagnes verdoyantes ; plus de ces senteurs balsamiques qu'exhalent les pins du bois proche ; plus de cette senteur qu'exhalent les fruits qui murissent ; plus de cette bonne odeur de fenaison. Plus de cette alanguissante solitude des campagnes.

Plus de ce repos des yeux qui, ne regardant plus les laideurs humaines, se baignent des larmes de la douce émotion que provoque en le penseur la contemplation des beaux spectacles de la nature : la montagne, les champs, la mer.

Plus de ce repos pour l'oreille qui ne percevait plus que les sons de tous temps entendus et qui plaisent à l'être émotif que renferme notre mortelle enveloppe : la brise, le vent sifflant dans les saules et irisant la surface liquide de la rivière, les coqs sonnant au matin le réveil de la terre où nous sommes fichés.

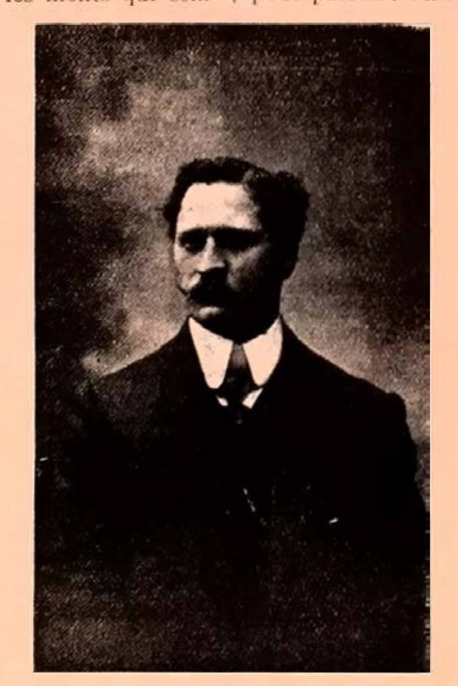
Plus...

C'est la ville, maintenant. C'est Paris ; c'est dans la fournaise que l'on entre à nouveau avec cette oppression caractéristique qui étreint l'homme des lointains villages quand il pénètre dans l'enfer mouvant des grands centres.

C'est maintenant penchés sur le métier, sur le bureau de bois, sur l'étau, sur la cheville que devra être celui qui pensait sans doute avoir déjà droit à la retraite et qui croyait pouvoir se reposer déjà sur les quelques pâles lauriers qu'il pensait avoir bien gagnés.

C'est maintenant le bruit assourdissant pour l'oreille : Paris, la ville, son tumultueux mouvement, ses remous, ses autos, ses trams, ses voitures de toutes sortes. C'est le défilé cinématographique de la vie parisienne que les yeux devront voir maintenant pendant d'interminables journées...

Mais non, ce n'est pas si triste de rentrer ; mais pour voir plus en beau, brisons là le rêve, chassons de nous les impresses douceurs du farniente qui nous assaillent ; ne nous endormons pas dans le sybaritisme. Travaillons. Nos forces doivent être à présent récupérées, un nouvel effort nous attend ; nous avons encore beaucoup à « donner » pour parfaire l'œuvre commencée.



M MAURICE DE RUSNACK
Directeur de la « VIE MYSTÉRIEUSE »

Oui, il nous reste beaucoup à faire, abonnés, lecteurs, amis. Car ce n'est pas seulement pour lui-même que le directeur de votre journal aimé parle, mais aussi pour vous tous puisque nous marchons côte à côte, à la même cadence ; puisque nous travaillons de concert à la même cause ; puisque nous œuvrons ensemble.

Octobre est venu ; le travail opiniâtre, la lutte âpre et acharnée doivent renaître dans toutes les sphères de la société, à tous les degrés de l'intellectualité humaine. Soyons donc encore une fois « dans le mouvement », soyons un rouage, donnons nous-même un élan ; donnons en un tour de main la propulsion nécessaire au bon fonctionnement de la mécanique sociale, dans l'ambiance où nous évoluons.

C'est à vous tous abonnés et lecteurs ; à vous surtout, chefs de groupes qui avez pris à cœur de propager nos idées par l'exemple que je m'adresse en cet instant. C'est pour vous inciter à nouveau au travail ; pour vous demander un nouvel effort que je vous expose le reflet actuel de mes pensées et je suis bien convaincu que vous me comprendrez.

Des groupes de la *Vie Mystérieuse !* Nous en avons un peu partout, dans les principales villes de France. Quelques-uns ont travaillé dur, la saison passée, et nous ont envoyé le résultat de leurs recherches. Nous avons publié quelques études, nous en avons d'autres dans nos cartons qui attendent le moment favorable pour être publiés.

Mais d'autres groupes butinent en chemin, sans doute, car de leurs nouvelles point ne recevons. Et c'est très doucement, sans gronderie, que nous leur demandons par ces

lignes de nous faire connaître ce qui se passe chez eux, ce qui se fait dans leur groupe.

Quand à ceux, parmi les chefs, qui nous ont présenté leurs travaux, nous ne pouvons que les louanger et les encourager à poursuivre jusqu'au bout les étapes de la réalisation du projet qu'ils ont formé.

Nous attendons donc incessamment et de toutes parts de nouveaux comptes rendus.

Pour bien faire, il est nécessaire que nos chefs de groupes prennent l'habitude de nous envoyer chaque mois un compte rendu, lors même qu'ils n'auraient rien fait du tout. Nous serions ainsi tenus au courant de ce qui se passe dans nos filiales.

Dit et entendu pour nos groupes.

De notre côté, malgré les vacances auxquelles nous faisions allusion, il y a un instant, nous ne sommes pas restés inactifs à l'administration de la *Vie Mystérieuse*. D'abord il a fallu s'occuper comme toujours du fonctionnement de notre organe de diffusion, et tout en apportant de constantes améliorations dans nos différents services, pour pouvoir répondre aussitôt que possible à toutes les exigences, nous avons songé aux améliorations que nous avions promis d'apporter à la présentation même de notre revue.

Le papier, depuis août, est de meilleure qualité que le précédent ; nos lecteurs l'auront remarqué sans peine ; les articles sont toujours du meilleur choix possible et nous nous tenons assez strictement sur le terrain de l'actualité en les matières que nous traitons habituellement.

Ce n'est cependant pas tout. Nous avions promis une couverture : nous la donnons aujourd'hui, pour notre rentrée, pour bien commencer la nouvelle année de travail que nous allons nous imposer.

Nous pensons que cette décision sera bien vue de nos lecteurs, nos conditions d'abonnement restant les mêmes, et nous pouvons leur assurer que nous ferons davantage encore pour rendre attrayant, instructif et impeccable dans sa présentation le plus grand journal illustré traitant des sciences méconnues, révélant aux yeux et à l'entendement les secrets de la vie et de la mort, tels que seuls les spiritualistes peuvent les bien concevoir.

Les vacances sont terminées amis, lecteurs, abonnés. De tous côtés mettons-nous au travail et, si vous le voulez bien, pour cette année encore, œuvrons ensemble.

Maurice DE RUSNACK.

Les Secrets Merveilleux du Sieur D'Emery *(suite)*

Recueillis et annotés par EVARISTE CARRANCE (1)



Esprit qui disout toutes sortes de pierres, pour dures qu'elles soient.

Prenez de la farine de seigle, et en faites de petites pelotes que ferez seicher : puis les mettrez dans une cornue bien lattée, luy donnant bon feu comme on fait à l'eau forte, il en sortira une espèce qui fera ce que dessus.

Pour faire rejoindre une chair coupée et la rendre entière

Prenez les racines de buglose, et de grande consoulde que mettrez cuire ensemble avec la chair coupée, et fort vistement elle se rejoindra de façon qu'elle ne paroistra pas coupée.

Pour faire des chassis de parchemin clairs comme le verre

Prenez une peau de parchemin bien blanc et délié, que vous ferez tremper vingt quatre heures dans des blancs d'œuf et miel, bien mélez ensemble, puis lavez bien vostre parchemin et l'appliquez sur vostre chassis, estant sec appliquez du vernis par dessus.

Ce procédé, mis en pratique, rendrait de véritables services aux jardiniers pour l'exécution des chassis mobiles dont les vitres sont si fréquemment brisées.

Les moyens les plus simples sont presque toujours les meilleurs.

L'ART DE GUÉRIR SOUS LE ROI-SOLEIL

XVI

Contemporain de Molière, dont la verve impitoyable s'est exercée sur les médecins de son époque, le Sieur D'Emery a-t-il voulu donner raison à ce grand critique sur lequel Sainte-Beuve a prononcé cette phrase judicieuse : « Molière est avec Shakespeare l'exemple le plus complet de la faculté dramatique. »

Partie en guerre contre toutes les faiblesses et les aberrations humaines : Avarice, jalousie, misanthropie, imposture, fourberie, dissipation, prétention, fausse dévotion, cette faculté dramatique s'était si bien déchaînée sur les médecins, ridicules, nébuleux et vieillots, que ces derniers ne désarmèrent même pas à la mort de Molière.

Ne cite-t-on pas, parmi les épitaphes hostiles dont il fut l'objet, ces deux piécettes dans lesquelles certains biographes reconnurent l'ironie triomphante des médecins.

Ci-gît un grand acteur, que l'on dit être mort :
Je ne sais s'il l'est ou s'il dort.
Sa maladie imaginaire
Ne saurait l'avoir fait mourir ;
Car il aimait à contrefaire.
Quoi qu'il en soit, ci-gît Molière.
Comme il était grand comédien,
S'il fait le mort, il le fait bien.

Voici la seconde :

« C'est donc là le pauvre Molière
Qu'on porte dans le cimetière ! »
En le voyant passer, diront quelques voisins.
« Non, non, dit un apothicaire,
Ce n'est qu'un mort imaginaire,
Qui se raille des médecins. »

Revenons à D'Emery.

Est-il *pour* ou *contre Molière* ?

Médecin — il l'était peut-être — il devait, en partageant la haine de ses confrères, pour le grand auteur comique, rappeler dans son recueil les formules médicinales qu'on imposait aux malades sous le Roi-Soleil.

Mais, simple guérisseur — ennemi naturel de la médecine officielle — il devait, en s'associant aux dispositions particulières de l'auteur de *L'amour médecin*, du *Médecin malgré lui*, et du *Médecin volant*, donner les remèdes de « bonne femme », les remèdes spéciaux honnis par les membres de la Faculté, qui apportaient souvent la guérison, là où la science diplômée avait lamentablement échoué.

D'Emery était-il pour ?

D'Emery était-il contre ?

(1) Voir depuis le n° 80.

A nos lecteurs seuls, le droit de conclure. En attendant, et comme on le faisait jadis sur le théâtre de l'hôtel de Bourgogne, je frappe les trois coups sacramentels et le médecin peut-être... malgré lui, entre en scène.

Préservatif contre la peste (1)

Prenez jusqu'à trois ou quatre *gros crapaux*, sept ou huit *aragnées* et autant de *scorpions*, les mettre dans un pot bien bouché et les y laisser quelque temps, après, y ajoûter de la *cire vierge*, et bien boucher le dit pot, faire feu de roué jusqu'à ce que le tout soit en liqueur, et lorsqu'il sera bien, il faut bien mêler le tout avec une spatule, et en faire un *onguent*, qu'on met après dans une boëte d'argent, bien bouchée, que l'on porte sur soy, estant très asseuré que tant qu'on la portera, l'on ne sera jamais infecté de la peste.

Remède éprouvé contre la peste

Prenés rhüe, absinthe, graine de genèvre bien menuë, ail émondé de ses cosses, angélique émondée de son écorce et son bois, cloux de girofle, noix muscade, de chacun une once, concassez le tout grossièrement, dans un mortier, puis mêlés ensemble dans une pinte du meilleur vinaigre, et faites bouillir dans un pot neuf jusqu'à la diminution d'un tiers, puis le passés et laissés refroidir, étant froid vous le mettrés dans une bouteille de verre et en userez en la manière suivante : il en faut moüiller un linge que vous porterés en l'odorant de tems en tems; ou bien en prendre tous les matins une demie-cuillerée à jeun étant parmy les pestiférez, et vous en frotterés les jointures du corps, et aux endroits où le mal prend ordinairement : que si l'on est attaqué du mal, il en faut prendre un verre.

Contre la peste

Prenez un ou plusieurs *crapaux*, des plus gros que vous pourrés trouver, que vous mestrez dans un pot de terre non verni, que vous lutterez bien et mestrez dans un four jusqu'à ce que le crapaux soit brûlé et réduit en cendres, de laquelle donnez le poids d'un dragme dans un verre de vin, ce remède est bon *avant* et *après* la peste.

Toujours contre la peste

Prenez de l'herbe de *chardon-bénit* en poudre dans un verre de vin une dragme ; ce qui ayde avant et après la peste.

Le suc de *chardon-bénit* en syrop est excellent pour le même objet.

D'Emery ignorait la fameuse peste de Marseille qui devait, en 1720, ravager la grande cité Phocéenne.

Mais l'histoire lui avait appris qu'au v[e] siècle, avant l'ère chrétienne, pendant la guerre du Péloponnèse, Athènes en avait cruellement souffert.

Il connaissait, par ses lectures scientifiques, la fameuse peste Antonine qui sévissait à Rome sous l'Empire d'Antonin.

Et cette effroyable peste noire qui se déchaîna sur l'Asie et l'Europe vers 1348 et qu'on désigne volontiers sous le nom de « peste de Florence » à cause de la célèbre description qu'en fit Boccace ;

Que valent les procédés de préservation sur lesquels le Sieur d'Emery s'étend avec insistance ?

Lorsque la Science officielle recule devant le fléau et se déclare vaincue, il conviendrait peut-être de les étudier avec soin au lieu de les repousser de parti-pris.

Et, qui sait ?...

L'ART DE GUERIR SOUS LE ROI-SOLEIL

XVII

Foin des sortilèges et des jeteurs de sort ! Foin de ces méchants esprits qui marchent sur les plates-bandes de la vie ! foin de ces « Noueurs d'aiguillette », jaloux des rares minutes de bonheur que la Providence nous accorde, qui rêvent, en dépit de la loi divine, d'empêcher la légitime consommation du mariage.

D'Emery va rétablir, bien vite, l'ordre des facteurs.

Pour d'Envüer l'éguillette

Prenez de l'herbe de ros-solis, qui est toute rouge, et se trouve dans des prez, et qui, dans la plus grande chaleur du soleil, a toûjours de l'eau sur la feuille ; du Guy de chêne et de l'armoise.

Nota, que le ros-solis se doit cueillir le 23 septembre au soleil levant, et l'armoise le 24 juin à la même heure : il faut porter le tout au col, ou en faire une confection dans laquelle entre toutes sortes de liqueurs.

Vertus singulières de l'herbe appelée Elatine, autrement Vilvote

Cette herbe est fort commune et néanmoins peu connüe par son nom, elle est fort fréquente ès bleds et aux terres labourées environ le temps de la moisson ; les Païsans s'en servent par application, lorsqu'ils se coupent de leurs faucilles ; l'eau de ses feuilles et rainceaux tirée pendant qu'elle est en sa force par l'alambic au Bain-Marie, est MIRACULEUSE pour arrêter l'étendue du *cancer* des mammelles, et le *polipe rempant*, encore qu'on les puisse tenir pour incurables ; et si vous appliquez la mesme herbe au front, elle appaise *infailliblement* les douleurs de *teste*, en injection elle mondifie, et puis elle consolide les *playes* et desseiche fort proprement les *fistules* et *ulcères*, qui facilement s'irritent et empirent les autres remèdes ; instillée dans les yeux larmoyans, *elle les guérit*, et arreste toutes défluxions qui y aviennent, et causent inflammation et éblouissement ; aussi appliquée avec un linge sur *dartres*, *gravelles*, *vessies*, *rouues*, *boutons*, *feu vollage*, feu saint Antoine, les esteint en bien peu de temps, comme aussi toutes *inflammations ardentes* ; benë par quelques jours, elle arreste tous *rhumes*, *vomissemens*, *flux de ventre*, *desseiche l'eau des hidropiques*, appaise les douleurs de la *colique*, guérit les *fièvres* tierces et quartes, et je croy qu'on la pourrait donner aux autres incommoditez.

Vraiment, voilà une plante universelle et sacrée, capable de rendre à elle seule plus de services que tous les médecins de France et de Navarre.

Comment n'ont-ils pas songé à jeter sur elle l'interdiction de la science officielle ?

Pour les pales couleurs. Oppiatè

Prenez du Crocus Martis, corne de cerf préparée, de chacun une once, poudre aromatique de roses deux onces, sucre candy deux onces, conserve de rosmarin liquide une once, feuilles de chicorée, de mélisse et de ceterach, un peu de chacun : pillez et mélez bien le tout ensemble, et en prenez soir et matin la grosseur d'une noisette.

Loin de ressembler à la plupart de nos savants modernes qui se disputent même la découverte du Pôle nord, d'Emery donne à César ce qui lui appartient, et rend hommage à toutes les bonnes volontés.

C'est ainsi qu'un remède découvert par Mme la Marquise de Chenvise — remède qui dut ameuter contre la noble dame, tous les médecins du bon vieux temps — occupe une place fort honorable dans les « Secrets merveilleux ».

Remède par le[illegible]l Madame la Marquise de Chenvise a guery plusieurs Frénétiques

Il faut commencer par la saignée, trois jours auparavant que de servir de ce qui suit :

Prenez un pot de terre plombé, qui tienne six pintes, dans lequel mestrez trois poignées de lierre rempant, avec trois chopines de bon vin blanc, bouchez le tout du couvert du pot avec de la pâte, de peur que l'air ni entre, puis les mestez sur les cendres chaudes avec feu tout autour, vingt

(1) A l'heure même où nous transcrivons les notes du Sieur D'Emery, la Mandchourie se débat sous les terribles étreintes du redoutable fléau.

quatre heures durant sans cesser, l'entrenant toûjours de mesme façon, puis le tirez et versez le vin qui restera dedans, et prenez le lierre que vous pillerez dans un mortier de marbre, une heure durant, sans discontinuer. Ajoûtez-y six onces d'huile d'olive et mêlez bien ensemble dans le mortier, le réduisant en manière d'onguent, lequel vous partagerez en trois parties égales, desquelles prendrez une part, laquelle passerez à travers un linge, et du suc qui en sortira, il faut frotter la fontaine de la tête malade dont on aura coupé les cheveux, puis les temples ; et ce qu'il y aura de marc le mestre entre deux linges, et en faire un bandeau qu'il faut laisser huit heures sans le remüer, puis recommencer ce procédé et continuer jusqu'à cinq fois, toujours huit heures d'intervalle, n'y plus, ni moins, sans y manquer.

La Marquise de Chenvise tombait dans le « clan » des guérisseurs anciens, mais avait bien soin de sacrifier à la médecine officielle qui, à tout propos, et même hors de propos, disait Molière, soutirait aux malades quelques pintes de sang.

On entendait par « frénésie » un état de délire et de fureur survenant dans quelques maladies de l'Eucéphale, organe nerveux qui est contenu dans la cavité du crâne.

« Les frénétiques sont si fous », écrivait Fontenelle, « que le plus souvent ils se traitent de fous les uns les autres. »

Cela se passe exactement de même aujourd'hui.

Evariste CARRANCE.

(*A suivre.*)

Signes du Zodiaque [(1)]

Le Scorpion

Pour comprendre la mystérieuse signification des symboles occultes, il est absolument indispensable de se servir de la Loi d'analogie.

L'analogie est le fil d'Ariane qui permet au chercheur de ne jamais s'égarer dans les dédales du labyrinthe, et d'ariver sûrement au but qu'il s'est proposé.

On lit sur la « Table d'Emeraude » d'Hermès, cet aphorisme superbe en ses fécondes révélations : « Ce qui est *en haut*, est comme ce qui est *en bas*.

Cette magnifique révélation est la clé de l'Analogie.

Chaque signe du zodiaque est un symbole dont le sens caché est plus ou moins transparent. Il n'est point nécessaire d'être un Initié pour comprendre que le signe du *Scorpion* est dangereux et fatal !

Chacun sait qu'au mois de septembre, la piqûre du Scorpion est mortelle dans les pays chauds.

A prendre sa signification au « pied de la lettre », le Scorpion est le symbole des dangers que l'on peut encourir par la piqûre des insectes et des reptiles venimeux ; mais, il symbolise tout aussi bien les accidents procurés par le virus rabique et par le terrible virus de la Syphilis !

Au fonds, le Scorpion symbolise *tous les empoisonnements*, qu'ils proviennent des substances exotiques torréfiées : théïne et caféine, du haschich, de l'opium, du tabac ou des alcools.

Mais, si du plan matériel nous passons sur les plans supérieurs, nous trouverons aussi la jalousie, poison du cœur et vert-de-gris de l'amour, dans la sphère du sentiment ; puis, dans la sphère de l'intelligence, encore deux autres cas d'empoisonnement : l'un, subjectif, le doute (le découragement), qui paralyse l'action et tue l'initiative ; l'autre, objectif, qui tue les réputations avec le fiel anonyme de la calomnie.

On prétend que le Shéma du huitième signe zodiacal est relativement moderne, et qu'anciennement, il était symbolisé par une tête d'*Aigle*, le Roi des airs, pour symboliser l'évaporation incessante des eaux de la Mer, par l'action des rayons solaires.

A ce point de vue spécial, ce symbole représenterait donc aussi toutes les distillations, depuis la vapeur d'eau, jusques aux essences et aux éthers de nos Laboratoires. Or, c'est justement à la vapeur d'eau et aux essences que la science moderne doit tous ses triomphes sur l'Espace, — depuis la locomotive jusques à l'aéroplane qui, semblable à l'Aigle, fend les airs avec rapidité.

Mais, qui dit vitesse, dit force, et qui dit force, dit brutalité.

Trop nombreuses hélas, sont les pauvres victimes de la vitesse-force, sur les continents, sur les Océans, ou dans l'espace !

C'est pourquoi le Scorpion symbolise les dangers, les périls, les accidents de toutes natures.

Domicile nocturne de la planète Mars, il symbolise également les brouilles de familles, — séparations et divorces ; et les brouilles de peuple à peuple, qui engendrent les guerres homicides.

Au point de vue subjectif, il est la Colère, qui empoisonne le fluide nerveux et les fièvres paludéennes qui empoisonne le sang.

Or, le Mars du Scorpion, qui est la force mécanique dans les choses, devient la suprême faiblesse dans les êtres humains, parce qu'il symbolise tous les excès, et que les excès sont souvent homicides.

Au point de vue moral, le Scorpion représente aussi toutes les passions, tous les vices ; or tout vice est une faiblesse, de même que toute vertu est une force.

Est-ce à dire pourtant que les sujets dont l'Horoscope est gouverné par le Scorpion seront nécessairement vicieux ?

Nous ne le pensons-pas !

Ce qu'il y a de certain, c'est qu'ils seront très sujets à de violents accidents, à des dangers plus ou moins graves provenant de leur colère, de leur impatienc ou de leur témérité.

Donc pour eux-mêmes et pour autrui, ils feront d'excellents marins, ou de braves soldats aux moments du danger (en temps de paix, l'inaction leur étant une torture, ce sera plutôt des insoumis ou des déserteurs).

Ce signe zodiacal confère la hardiesse, le courage, la force physique, le goût des sports et l'amour des excursions lointaines.

Le danger les attire comme la Lumière attire les Phalènes, aussi leur existence est-elle souvent brisée par une mort violente ou accidentelle.

Ils sont incités à quitter leur famille prématurément par suite de brouilles ou de coups de tête et sont rarement heureux en mariage. Beaucoup de sujets nés sous le Scorpion sont plutôt enclins au célibat, comme s'ils sentaient instinctivement que leur nature violente et indépendante n'est point faite pour l'existence familiale.

Et, en cela, ils ne se trompent pas !

Les professions qui leur conviennent le mieux, — en dehors de l'Armée et de la Marine, sont : la chirurgie, l'art dentaire, la boucherie et l'élevage du gros bétail.

Peu chanceux dans leurs entreprises personnelles, toutes les contingences de leurs réussites provient plutôt d'autrui que de leur initiative personnelle (heureux encore quand ils ne se brouillent pas avec ceux qui les ont obligés !)

Leur remède naturel réside parmi les huiles et les essences.

La couleur qu'ils préfèrent est le rouge-orangé, et les gemmes qu'ils doivent porter de préférence, sont la Sardoine et l'Hyacinthe.

Dr ELY STAR.

(1) Voir les nos 56, 63, 67, 78, 85, 86, 87, 88, 90.

Un Bilan d'Occultisme

Il appartient à des organes de vulgarisation comme la *Vie Mystérieuse* de fixer de temps en temps le domaine acquis.

Quand on parcourt, à travers les siècles, le chemin tracé par l'humanité, dans son évolution, on n'est pas peu frappé des Merveilles que l'Histoire ou la Légende nous



M. Fabius de Champville

apportent, et l'on se sent pris, en même temps que d'une admiration immense, du besoin de chercher, du besoin de savoir.

Cette curiosité féconde ne date pas d'hier. Elle empoigna, dans tous les temps et chez tous les peuples, ceux des hommes dont l'esprit planait au-dessus des matérialités pour s'abstraire en des contemplations qui incitaient au raisonnement et permettaient la résolution de problèmes que la lutte pour l'existence rendait inaccessibles à la plupart des autres mortels.

Bientôt, possesseurs de nombreux secrets de la Nature, ayant pu déterminer les lois ou une partie des lois qui régissent les mondes, les êtres et la matière, ces esprits, d'une culture plus haute, aux sens d'une acuité plus grande, devinrent, dans certains pays, des demi-dieux, dans d'autres, des prophètes, des magiciens et des sorciers.

Des castes de ces savants se formèrent et la chaîne de la tradition se forgea. Les connaissances acquises et les découvertes faites se transmirent, dès lors, à un petit nombre d'initiés dont le savoir et la puissance s'augmentèrent de siècle en siècle.

Les uns profitèrent de leurs connaissances et du pouvoir que leur donnait l'utile emploi des forces de la Nature pour accaparer le gouvernement des peuples sous les formes sacerdotales ou monarchiques.

Les autres, plus épris des sciences que de l'exercice d'une puissance toujours aléatoire, se cantonnèrent dans des recherches qui leur valaient, souvent avec la direction occulte des événements, la faveur des rois, des empereurs et de tous les chefs d'Etat émerveillés de ce que l'on appelait leurs surnaturels pouvoirs.

Pour étudier avec fruit toutes les manifestations de forces longtemps ignorées et aujourd'hui encore mal connues, il faudrait se dégager de toute croyance religieuse; il faudrait repousser le divin surnaturel que tant de dogmes nous laissent entrevoir; il faudrait faire litière et des dieux de la mythologie et des religions qui enserrent, à l'heure actuelle, dans les réseaux de leurs lois morales, tous les peuples existant sur notre planète.

Pour ne froisser aucune croyance, tout en voulant rester dans le programme tracé par le « Congrès international de l'Histoire des Sciences », nous délaisserons tout ce qui est trop intimement lié aux articles de foi, pour nous cantonner sur le domaine du merveilleux et des légendes.

En constituant notre « Histoire du Magnétisme à travers les âges », nous avons été vite amené à nous convaincre que, depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours, l'influence des êtres les uns sur les autres a toujours existé et que le magnétisme animal, s'il a été complètement déterminé en des formules scientifiques dans ces deux derniers siècles, était d'un usage courant dès la plus haute antiquité.

Dans l'occultisme, que ce soit celui des Chaldéens, des Mages, des Brahmes ou des Grands-Prêtres, que ce soit dans l'occultisme moderne, c'est le magnétisme animal qui joue le plus grand rôle.

La connaissance approfondie du magnétisme est donc la clef de ce que l'on a appelé la « haute », la « noire » et la « blanche » magie.

Le fluide magnétique étant le fluide générateur, le fluide, reliant tous les êtres entre eux par des liens invisibles, le fluide conducteur des vibrations vitales, aussi bien psychiques que physiologiques, est donc une force naturelle dont la puissance est incalculable. Connaître les lois qui régissent cet agent dont l'existence n'est plus à prouver, ce serait en connaître l'utilité, la puissance et le maniement.

Le Magnétisme, c'est à la fois l'aurore, le midi et le crépuscule de la magie et de l'occulte. C'en est à la fois la base et le couronnement. Bien des phénomènes, encore mystérieux pour la science même, ne relèvent que d'une chose : le Magnétisme. Mais, ainsi que l'on a de la chaleur à différents degrés, le magnétisme est plus ou moins étrange, plus ou moins surprenant, suivant qu'il est à telle ou telle ultième puissance.

Le fluide magnétique existe partout ; il fait partie de l'atmosphère ambiante ; il entre dans la formation de toutes choses, du minéral à l'homme en passant par le végétal et l'animal ; en un mot, c'est un des principaux agents constitutifs de la Nature elle-même si ce n'est le plus important.

Nous n'insisterons pas sur les vertus curatives du fluide magnétique, vertus qui permettent à l'homme d'être le médecin de sa famille et de guérir avec facilité les petites céphalagie, les douleurs rhumatismales et toute une foule de maux où la chirurgie n'a rien à voir.

Mais dirigeons notre fluide magnétique par une volonté sûre d'elle-même, habituée à imposer ses desseins, alors nous gravissons les ultièmes puissances dont nous parlions tout à l'heure, nous envahissons le domaine du merveilleux. C'est de la magie réelle, simple et compréhensible aujourd'hui, hier encore inexplicable et inexpliquée.

Nous obtenons la transmission de pensée, cette télépathie qui explique si complètement une nombreuse suite de phénomènes et de faits restés si longtemps plongés dans l'obscurité de l'ignorance ; nous obtenons la suggestion qui donne, elle aussi, de véritables révélations sur des actes accomplis et sur des dédoublements de personnalités.

Soyons certains que Calypso n'en usa guère autrement avec les compagnons d'Ulysse.

L'extériorisation de la sensibilité, phénomène obtenu aujourd'hui dans tous les laboratoires de recherches psychologiques, et que M. le colonel de Rochas, l'auteur de la si brillante communication sur la *Physique de la Magie*, a dégagé scientifiquement, ne donne-t-elle pas la clef de ces merveilles dont les siècles écoulés nous fournissent tant d'exemples?

L'envoûtement, de son côté, est, à l'heure actuelle, prouvable d'une façon expérimentale, ainsi que l'extériorisation des forces, que tant de savants ont obtenue, que nous nous avons démontrée sur le terrain purement scientifique, que M. de Rochas a vérifiée avec des sujets dont Eusapia Paladino.

Voilà toute une longue théorie de phases magnétiques qui sont bien les bases de la magie, débarrassée de ses formules, dépouillée de ses symboles destinés à brouiller les idées des gens simples, à tromper les esprits perspicaces et à dérouter les indiscrets et les curieux.

Comment, encore, expliquer la possibilité de la vue à distance ?

Explique-t-on les radiations du radium, la puissance des rayons X.

Et puis le dédoublement de l'individualité humaine n'est-elle pas prouvée ?

A ce propos, il faut noter que si le somnambulisme, redécouvert par M. de Puységur au commencement du siècle dernier, était connu des anciens, — et à notre avis tout concorde à affirmer cette connaissance, — certains phénomènes de visions lointaines sont explicables.

Les états de transes dont nous entretiennent Virgile et Pline ne sont pas autre chose que des états somnambuliques pendant lesquels les sybilles vaticinaient.

Les guérisons miraculeuses d'autrefois, obtenues par les magiciens, étaient dues ou à l'emploi du magnétisme tel qu'on le recommandait en Egypte, du temps de la splendeur de Thèbes, tel que l'enseignent les gravures des pierres égyptiennes ; que ce soit le Zodiaque de Dendérah ou d'autres stèles qui sont à tous connues, ou à celui de certaines potions faites avec des herbes dont l'effet avait été expérimenté par ces magiciens.

Et à lire Aristo, Arnobe, Cicéron, Elien, Xénophon, Hérodote, Quinte-Curce, Philostrate, Pline, Tacite, Plutarque et tant d'autres, on trouverait des preuves de la connaissance et de l'emploi du magnétisme, sous des noms divers, pour l'obtention des plus extraordinaires phénomènes dont les populations d'alors attribuaient la production aux dieux ou à la magie.

S'il fallait passer en revue tous les magiciens si réputés de tous les pays, depuis mille années avant Jésus-Christ, le journal n'y suffirait pas.

Et, après avoir étudié sérieusement, sans parti-pris, les actes qui les rendirent fameux, nous sommes en droit de dire que nous avons, dans nos écoles et nos cliniques, pu les expliquer par l'emploi du fluide magnétique dirigé par la volonté.

Les miracles d'Appolonius de Thyane, rapportés par saint Justin, par Hiéroclès, par Lactance, par Arnobe, par Eusèbe, par saint Jean Chrysostome, par saint Jérôme, par saint Augustin, par Sidoine-Appolinaire, par Cedremus et par Georges-le-Syncelle ; les prodiges de Simon-le-Magicien, que les Romains appelèrent Simon-Dieu, et certains miracles de Jésus lui-même, peuvent facilement s'expliquer par le magnétisme, l'extériorisation de la volonté et l'extériorisation des forces.

Les subterfuges de Gygès sont encore explicables sans difficultés.

Il faut ajouter que, comme plus tard, Joseph Balsamo, dit Cagliostro, chacun de ces grands magiciens eurent, à leur discrétion, une femme remarquable, une nature spéciale qui leur servait certainement de « sujet » et constitua, pour chacun d'eux, une sybille aux prévisions subtiles, aux indications justes et précises.

Que de faits s'éclairent alors et comme les ténèbres qui, si longtemps, cachèrent sous un voile occulte les phénomènes les plus simples, disparaisent rapidement !

Mais la science due à l'emploi de forces vitales, le magnétisme, lui-même, devient chaque jour mieux connu. On le provoque mathématiquement.

Charcot, s'inspirant de Braid, le transforma en science positive, et les docteurs de la Charité et de la Salpétrière, ainsi que ceux de l'Ecole de Nancy, après l'avoir nié, usèrent de moyens différents et innovèrent l'Hypnotisme dont le dernier congrès de psychisme expérimental a adopté la forme douce : la suggestion.

Cet hypnotisme, à son tour, fut analysé, et bientôt le colonel de Rochas reconstituait, sans autre emploi que celui d'une machine électrique, les phénomènes que les médecins que nous venons de citer obtenaient d'habitude chez les sujets soumis à leurs expériences.

La télépathie, la télégraphie et la téléphonie sans fil, venant après la télégraphie optique et électrique, rien ne nous dit que les anciens ne les connurent point. L'incendie de la Bibliothèque d'Alexandrie a coupé le lien qui unissait l'antiquité aux temps modernes et il a supprimé en même temps tout ce qui pouvait être un commencement de preuve du savoir des peuples disparus.

Les rêves de l'auteur des *Mille et une Nuits*, pour extravagants qu'ils puissent paraître, aujourd'hui, avec les découvertes faites, les sciences connues et appliquées, sont absolument réalisables.

Cet ouvrage, où l'enchantement règne d'un bout à l'autre, n'est qu'un livre avant-coureur. Tout comme ceux de Jules Verne, il démontre que l'utopie d'hier peut devenir la réalité du lendemain.

Un exemple montrera comment ce qui était surnaturel, il y a quelques siècles, est devenu désormais d'une explication simple et d'une banalité absolue : le feu grégeois, longtemps apparut comme un feu divin ou comme une invention diabolique, et le plus médiocre élève de chimie citera maintenant au moins deux corps qui, à sa connaissance, réalisent les méfaits attribués au feu qui, autrefois, effraya les plus braves d'entre les Croisés.

Le potassium et le sodium ont des qualités que, certainement, les savants asiatiques de l'époque précitée employèrent avec une intelligence pratique, au mieux des besoins des guerres d'alors.

Est-ce que le radium n'eut pas des précédents qui sont encore ignorés de nos jours ?

Nous nous sommes efforcés de reculer en ces matières les bornes de l'ignorance qui planait sur ces questions, nous avons le droit de dire que l'occultisme voit son champ d'action se rétrécir chaque jour et la science psychique progresser d'une manière colossale.

Le surnaturel s'effondre. Les expériences et les explications scientifiques le réduisent de plus en plus. Demain, la Science aura pénétré les arcanes de tant de mystères si longtemps exploités pour gouverner les peuples.

Cet aperçu est bref. Il ne veut pas traiter la question, il l'amorce. C'est moins une démonstration qu'une indication de ce que peut expliquer le magnétisme des phénomènes et faits merveilleux, miraculeux, étranges ou légendaires, c'est aussi une sorte de tableau de ce qui doit être fait dans l'avenir. La divination, nous l'avons prouvée dans un petit opuscule, à propos de la catastrophe de Courrières. La transmission de pensée est admise et prouvée.

Il y a un champ immense ouvert aux investigations : nous voulons croire que nos lecteurs nous apporterons un concours continu et aussi l'aide des renseignements qu'ils auraient recueillis et pourront recueillir.

C'est une étude à reprendre en commun, et nous sommes persuadés que tous les membres de la Société internationale des recherches psychiques y apporteront leur contribution.

Ayons la hardiesse de porter au programme de nos travaux toutes ces questions véritablement attachantes.

Nous sommes seulement dans l'antichambre du palais des forces inconnues.

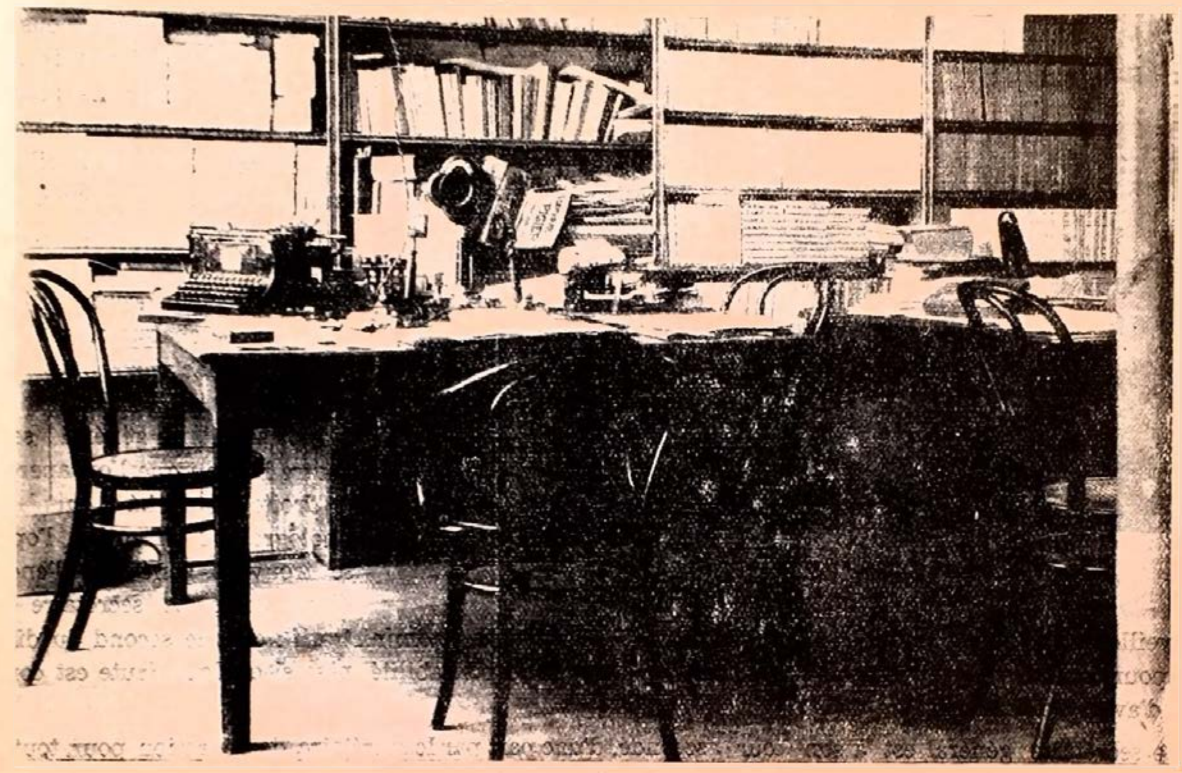
Les portes qui s'opposent à nos investigations sont difficiles à ébranler. Murées par des siècles d'ignorance, on s'use les doigts, on s'arrache les ongles à les vouloir ouvrir. Il ne faudra pas moins que la collaboration de tous et de toutes pour mener à bonne fin cette œuvre de démonstration et de recherches toujours nouvelles.

Il faut de l'énergie, de la patience et du dévouement. Nous comptons, répétons-le, sur tous pour nous aider à jeter sur le passé inexpliqué le faisceau lumineux des sciences qui permettra de faire sourdre de l'obscurité et de la poussière de tant de siècles la vérité après laquelle nous aspirons tous.

G. Fabius de Champville.

Comment nous éditons notre Journal.

Nos lecteurs de province et de l'étranger qui n'ont pas occasion de venir nous voir, nous ont souvent mani-



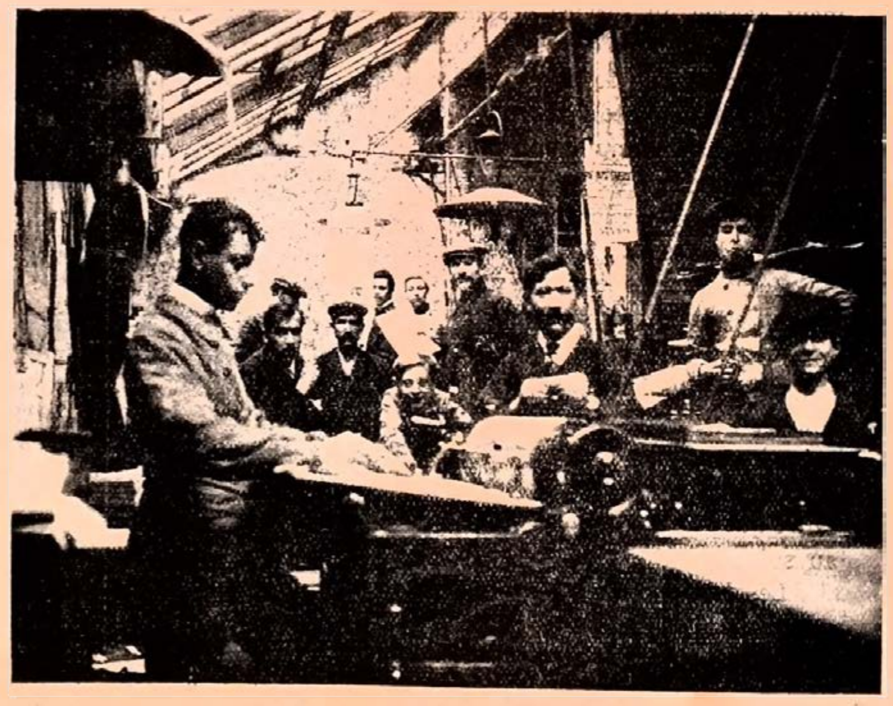
Le Bureau Directorial

festé le désir d'avoir au moins une vue générale de nos bureaux d'administration et de rédaction, ainsi qu'un aperçu de nos différents services.

Nous sommes heureux de pouvoir aujourd'hui leur donner satisfaction en publiant quelques-unes des pièces dont se composent notre nouvelle installation de la rue Saint-Jacques.

Cependant, nous demanderons à nos lecteurs de nous accorder toute leur indulgence pour la qualité des clichés que nous donnons. Nous avons dû les faire nous-mêmes, par nos propres moyens, et profiter d'un dimanche où les employés ne travaillaient pas, afin de ne pas apporter de perturbation dans le fonctionnement habituel de notre administration.

Nous profiterons aussi de l'occasion qui se présente pour initier un peu nos lecteurs à la technique administrative de notre journal ; ils se



Imprimerie Spéciale de la *Vie Mystérieuse*



Un Coin de la Manutention

rendront ainsi compte du travail important que nous produisons et de la difficulté qu'il y a à assurer le bon fonctionnement d'une publication comme la nôtre.

En première ligne, nous présenterons le bureau directorial et le bureau de rédaction qui sont attenants l'un à l'autre, dans une même pièce, afin de permettre le travail en commun et les échanges de vues et d'idées entre la Direction même et le secrétariat général.

Le directeur occupe le siège du centre ; de chaque côté de lui sont placés les dactylographes qui travaillent sous sa dictée.

Le secrétaire général se tient à l'autre bureau que l'on aperçoit sur la droite du cliché et qui n'a pu être photographié en entier, l'opérateur se trouvant gêné par l'encognure d'une porte. Le secrétaire général doit veiller à la bonne marche de l'ensemble de l'organisme administratif ; c'est le second du directeur, nous pourrions dire son bras droit ; c'est sur lui que la responsabilité pèse si quelque faute est commise ; à lui d'avoir l'œil à tout.

Le secrétaire général est à son tour secondé, d'une part par le secrétaire de rédaction pour tout ce qui touche à la partie purement graphique de l'administration : correspondance manuscrite, travaux des dactylographes en dehors du courrier personnel du directeur, articles pour le journal, etc. D'autre part, par l'administrateur plus spécialement chargé du service des fiches d'abonnement, des envois de journaux, expéditions de livres, etc.

Les petites expéditions sont alors préparées à la manutention ; les expéditions d'une certaine importance sont exécutées par les soins du chef de messageries.

Outre la correspondance qui constitue une des grosses parties du travail administratif d'un journal comme « La Vie Mystérieuse », il y a la composition et la parution du numéro à assurer.

Un numéro vient à peine de paraître que l'on songe immédiatement au suivant.

Les dossiers de « copie » — c'est ainsi que l'on nomme l'ensemble des manuscrits dont se compose un journal — sont alors consultés par



Une de nos voitures de livraison à la sortie des bureaux de messageries, rue Paillet.

le directeur en présence du secrétaire général et du secrétaire de rédaction, à seule fin que tous trois sachent de quoi le prochain numéro sera fait. Les articles sont « mis en page » sur un format de journal en blanc, ou plus simplement encore sur le numéro dernier, en annotant par des crayons de couleur l'emplacement qu'ils devront occuper, l'endroit où ils doivent commencer et où ils doivent se terminer. On marque également la place que devront occuper les clichés photogravure et tous les détails que l'imprimeur a besoin de connaître pour la fabrication du numéro.

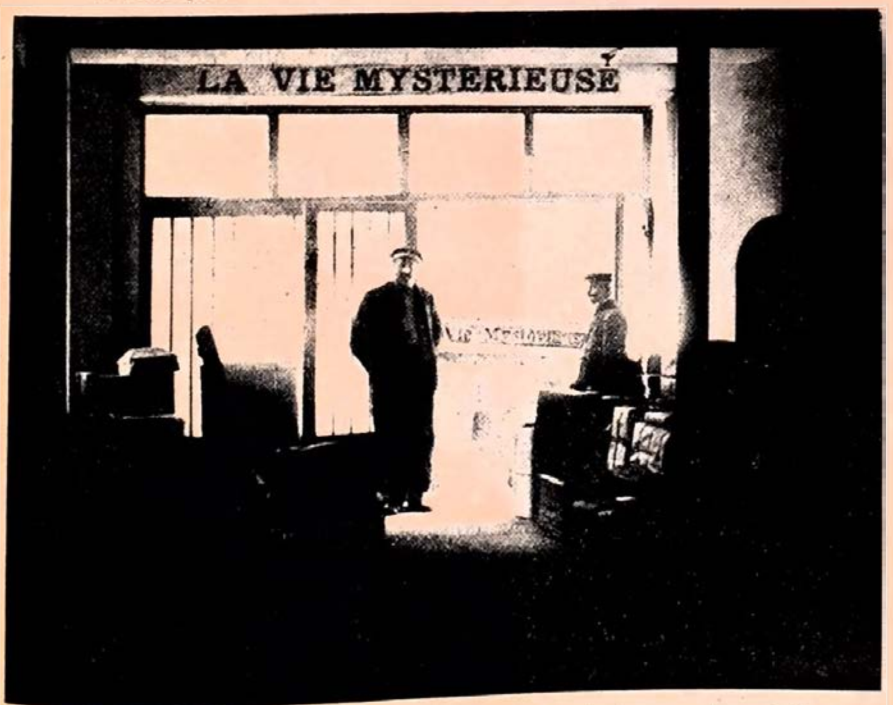


La Salle des Conférences

La copie, les clichés, les réponses des courriers des collaborateurs et le modèle-journal sont alors remis à l'imprimeur qui, à son tour, distribue le travail aux employés qu'il a à son service.

C'est maintenant affaire au secrétaire de rédaction d'aller de temps à autre à l'imprimerie pour voir ce qui s'y passe, d'y réclamer ses « épreuves », de les corriger et de tenir le secrétaire général au courant de tout ce qui se fait : des retards apportés à la composition, à la linotypie, au clichage, etc. Dans les cas embarrassants qu'il ne peut résoudre lui-même, le secrétaire général en réfère au directeur qui met toutes choses au point.

On le voit, c'est tout un rouage, toute une hiérarchie administrative ; mais sachons bien que ce n'est qu'à ce prix que l'on arrive à faire du bon ouvrage.



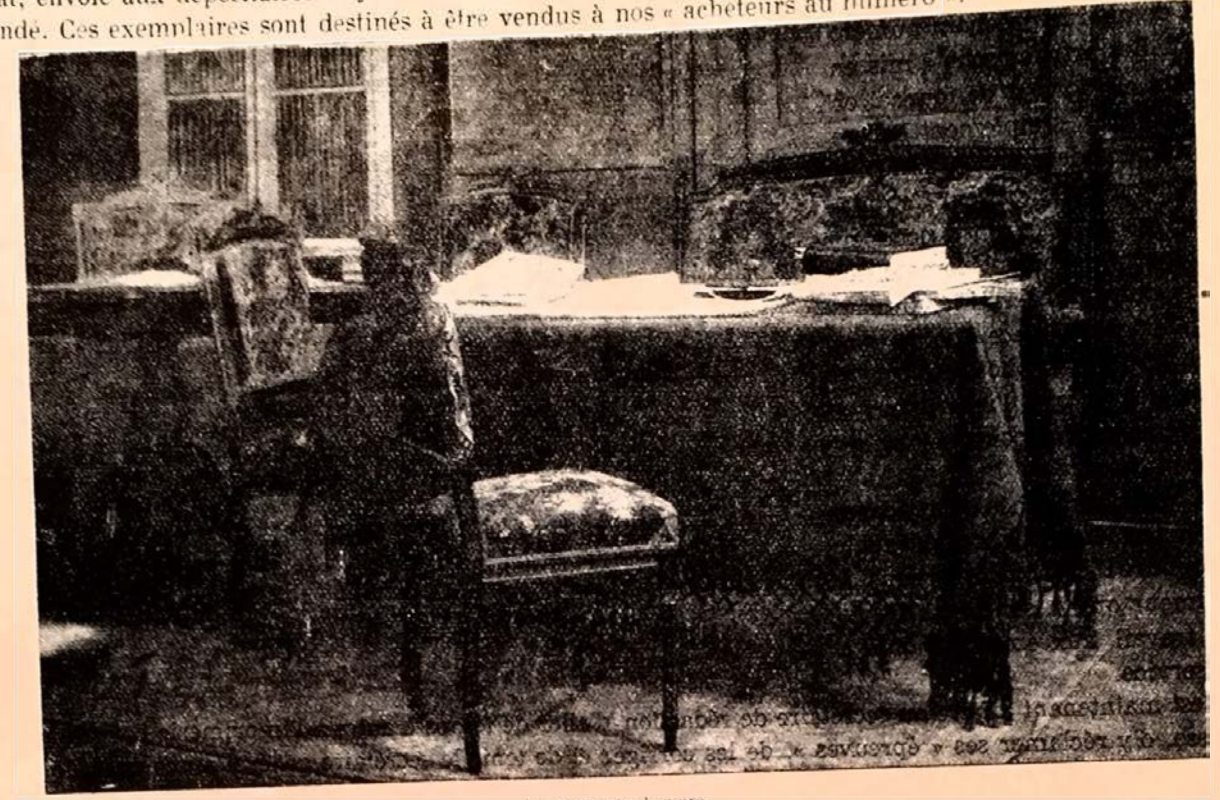
Aperçu intérieur de nos Messageries montrant la baie qui s'ouvre sur la rue Paillet.

Les épreuves du numéro à paraître, prises à l'imprimerie par le secrétaire de rédaction, sont corrigées par lui. Le secrétaire général a jeté son coup d'œil. On présente au directeur qui signe le « bon à tirer ». Puis le tout est reporté à l'imprimerie où le contremaître fait faire les corrections résultant des fautes typographiques et opère les modifications qui ont pu être apportées en dernière heure par le directeur ou le secrétaire général.

Le numéro est maintenant mis « sous presse » par le « conducteur » de la machine et l'on tire.

Le journal sort de la machine à plat, sur une seule feuille imprimée sur ses deux faces. Sitôt le tirage terminé, le journal est passé au pliage et, une fois pliés, les numéros attachés par paquets de trois ou cinq

cents sont enlevés par nos voitures de messageries. Le chef des messageries, à qui l'administrateur a remis un état, envoie aux dépositaires et journaux correspondants la quantité de numéros qu'ils ont eux-mêmes demandé. Ces exemplaires sont destinés à être vendus à nos « acheteurs au numéro ».



Le Salon de Lecture

Les abonnés, eux, sont servis par les soins des manutentionnaires, des femmes. Celles-ci mettent les journaux sous bande et collent les petites étiquettes portant les noms et adresses des abonnés et qui leur ont été remises par l'administrateur. Cela fait, les journaux sont timbrés, divisés par contrées, attachés par petits paquets et portés tels quels au bureau de poste central par nos voitures de livraisons. L'administration des postes se chargera, elle, de remettre à notre abonné son journal, en ayant recours aux bons offices de ces marchands infatigables, de ces serviteurs zélés, de ces hommes qui apportent, sans se départir d'une placidité sereine, tantôt la joie, tantôt la peine ; à cette minute ceci, à cette autre celà ; au premier étage ceci encore et encore celà, au second. Et toujours ainsi et perpétuellement, tous les jours que Dieu fait vont ainsi nos bons facteurs.



Le Chiromancien Upta Saïb dans son cabinet de travail

Mais nous osons croire que c'est toujours la joie, la consolation, le réconfort qu'apporte à nos abonnés le bon facteur dont nous évoquons l'image et qui est chargé, chez eux, de la distribution de notre journal.

Vous savez maintenant, lecteurs, mment nous éditons « La Vie Mystérieuse ».

Texte et Photos
F. G. C.

L'Appel du Fantôme (1)

ROMAN OCCULTE

Par le Comte LÉONCE DE LARMANDIE

Vingt minutes après le début de cette corrida de Muerte :

— Je crois que tu peux sonner l'hallali, observa Yesod.

La bête épuisée se roulait par tere, sortant les griffes, montrant les crocs aigus de sa mâchoire.

Soudain un coup de pointe de Chesed la traversa de part en part. Mais elle avait la vie terriblement chevillée au corps, et en quelques instants toute la pièce se trouva maculée de sang, sous les bonds prodigieux qu'exécutait en tous sens l'animal agonisant, rassemblant en un dernier effort toute son énergie musculaire, et toute l'élasticité de ses membres. Un deuxième coup frappé par Yesod lui ayant traversé le cou, le chat eut un soubresaut extrême, laissa échapper par une longue plainte et cessa de lutter contre la mort.

Curieux phénomène, les deux savants s'acharnèrent à cribler de coups leur adversaire.

— Ce que nous sommes ignobles, dit Yesod, à nous détendre ainsi les nerfs... Allons, assez. Recueillons maintenant quelques portions de ce pauvre sang dont la majeure partie a souillé nos vêtements, notre parquet et nos murailles. Chesed s'empara d'une capsule où il égoutta les blessures du cadavre déchiqueté.

Yesod commanda :

— Il faut le battre pour qu'il ne se fige pas trop vite, il perdrait de sa vertu fluidique. Chesed prit un agitateur et accomplit l'ordre de son maître. Le corps du chat, simplement enveloppé d'un linge, fut apporté par Yesod lui-même dans la boîte aux détritus ménagers. Rentré dans son officine le savant replaça l'urne sur la table aux opérations et commença ses passes magnétiques préliminaires. Puis, il se fit donner la capsule, exécuta au-dessus d'elle en tout sens les mouvements de mains prescrits par les vieux rites cabalistiques, et trempant ses doigts dans le sang, humecta le vase funèbre de liquide fumant encore. Il poursuivit pendant près d'une heure ces gestes fatidiques et ces mouvements rythmés sans prononcer une parole. Chesed véritablement sceptique, laissait se fermer ses paupières et insensiblement s'assoupissait.

— Non *potuisti vigilare mecum*, dit tout à coup Yesod.

Chesed tressauta tout frémissant.

— Qu'y a-t-il, maître ?

— Approche ton oreille des parois de l'urne.

Chesed obéit et dit aussitôt :

— Des craquements se font entendre... analogues à ceux du cercueil après la deuxième mort de Netzah.

V

On eut dit une machine électrique en mouvement, de laquelle ont eut tiré une série d'étincelles : les crépitations augmentaient peu à peu de nombre et d'intensité, et soudain les opérateurs sentirent, comme à l'approche de l'appareil classique de Ramsden, une vague titillation sur leurs mains et sur leurs visages, semblable à celle produite par une toile d'araignée.

Les lampes furent éteintes...

L'obscurité demeura complète, mais les craquements qui semblaient partir de l'intérieur de l'urne se multiplièrent, devinrent presque des détonations. On put songer à une masse de bois vert attaquée par une flamme ardente.

Yesod renouvela ses frictions lugubres et ses passes fluidiques. Quand la pendule sonna minuit, il fit cette simple remarque :

— Cette heure classique doit nous amener quelque chose.

Une pénombre indécise régnait dans le laboratoire, on apercevait maintenant fort bien l'urne cinéraire enveloppée d'une sorte de brouillard lumineux très faible encore, imprécis comme une lumière de rêve. De minute en minute, cette clarté s'accrut. Bientôt les principaux objets du laboratoire apparurent aux yeux des savants... une sensation de froid assez vive les saisit.

— Parfait, dit Yesod, le phénomène s'accomplit suivant toutes les phases prévues.

— Vous devez trouver, mon cher maître, fit Chesed, que je suis un peu plus brave que l'autre jour.

— Jusqu'ici.

— Jusqu'ici, je l'avoue.

— Certes ! tu es en face d'une expérience qui ne rappelle encore que les tubes de Gessler, attends encore la fin de la nuit pour chanter tes propres louanges.

Et d'abord, aie l'obligeance de me remplacer quelques instants dans mes projections et passes, j'ai besoin d'un léger repos.

Yesod se jeta sur le divan, tandis que son aide exécutait les prescriptions magistrales.

L'urne se comportait toujours comme un foyer incandescent. Au bout d'une demi-heure, Chesed poussa un cri.

— Eh bien ! exclama Yesod.

— J'ai eu... J'ai cru avoir la sensation d'une main glacée... j'étais sans doute halluciné.

— Ce n'est pas sûr... c'est l'expérience qui évolue.

Subitement une odeur de chair corrompue et brûlée se répandit dans l'atmosphère, terrible, infecte, suffocante.

— Quelle est cette nouvelle phase, interrogea Chesed.

— Une phase toute naturelle en son hyperphysisme, répondit Yesod. Mets-toi bien dans l'esprit que nous faisons de la nécromancie en ce moment, nous évoquons en cliché astral la cérémonie du four crématoire, que tu dois te rappeler. Cela va passer, ne t'inquiète pas.

— Si nous faisions brûler de l'encens.

— Un pur sacrilège que tu me proposes-là, affirma Yesod. Un parfum hiératique en ce moment développé, non seulement interromperait notre expérience, mais pourrait amener contre nous un choc en retour des plus redoutables, par le conflit des dynamismes sacrés avec les forces purement cosmiques mises en œuvre par nous. Continue tes passes, laisse-moi encore une heure de repos, ne me préviens qu'en cas de phénomène visuel, garde pour toi-même la joie ou la terreur que pourront t'inspirer les attouchements de l'invisible.

A deux heures du matin, Yesod reprit son poste.

La chambre était alors éclairée comme en plein jour et par un beau soleil.

L'urne rayonnait, devenait translucide les cendres qu'elle contenait, apparaissaient entraînées dans une sorte de tourbillon, comme une danse d'atomes.

Il sembla tout à coup aux opérateurs qu'un énorme chat mutilé et pantelant gisait au pied du vase.

— Les formes astrales errantes dans notre ambiance éprouvent une reconstitution temporaire observa Yesod avec le plus grand calme. Il n'y a rien là d'absolument déconcertant. Seulement ce spectre d'animal nous gêne. Prends ton fleuret et dissouds-moi, en l'effleurant de la pointe, cette inutile coagulation. Chesed obéit.

A l'instant même où son épée touchait le hideux fantôme, une détonation violente retentit, l'urne vola en éclats et les cendres furent dispersées.

— Un simple retard dit Yesod en relevant les lampes. Tu vas mon bon Chesed colliger cette poussière noire que nous mettrons dans un vase ordinaire autour duquel nous recom-

(1) Voir n° 90.

mencerons nos passes magnétiques. Ah ! l'affreux chat, il s'est vengé tout simplement. Tu vois, nous sommes dans un monde singulier, cette nuit !

VI

Les cendres éparses de ce qui avait été la grande et belle Netzah furent recueillies avec le soin le plus minutieux par Yesod, aidé de son préparateur. La besogne étant tant bien que mal parachevée, l'hermetiste prit dans une vitrine un vase en porcelaine doré et y versa les poussières qu'il venait de ramasser. Quelques bribes de sang caillé restaient disponibles et les savants les employèrent à badigeonner les parois du récipient nouveau, d'où ils espéraient faire jaillir la manifestation du mystère. Les passes ayant été reprises, la nébulosité lumineuse se remontra presque aussitôt, et

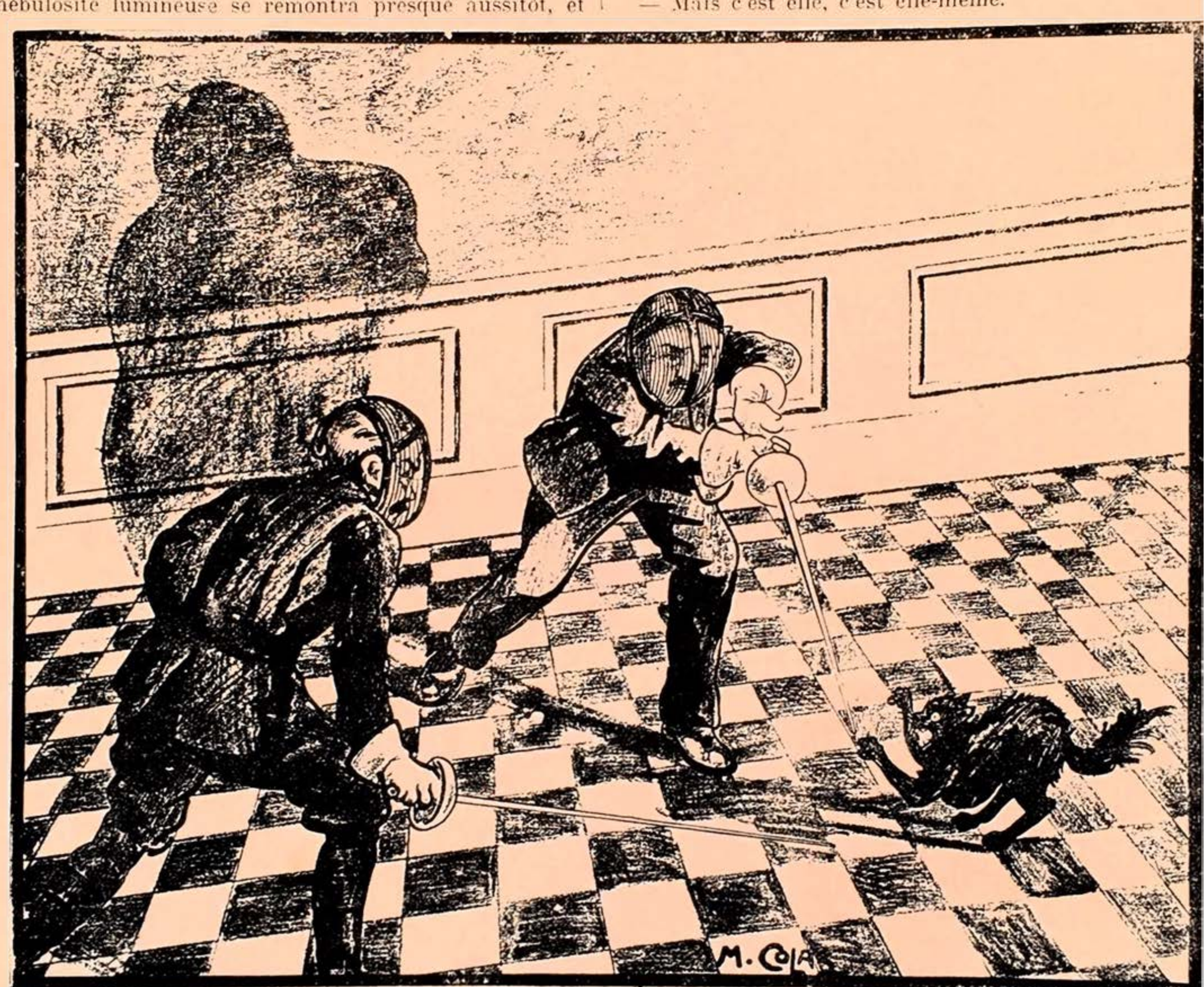
humaine d'abord incertaine et s'accentuant avec une teur régulière se montra au sein de cette sphère suspen

Le spectre grandissait de minute en minute. Quand heures et demie du matin sonnèrent à l'horloge fatid les opérateurs ébahis avaient en face d'eux un grand tôme de cinq pieds et demi de haut dont la figure présentait des traits vagues et des linéaments confus.

— Nous aboutissons, dit Yesod, le corps d'illusion façonné, le visage va se préciser.

A quatre heures moins un quart, l'annonce de l'alchi se réalisait et la photographie astrale de Netzah se vait dressée devant les expérimentateurs, debout, les pendants, la tête légèrement penchée, les yeux clos, l'apparence absolue du sommeil hypnotique. Chesed eu frémissement involontaire.

— Mais c'est elle, c'est elle-même.



Yesod et Chesed poursuivirent le chat ...

au bout de quelques minutes, au sein de cette lumière un peu vague et indécise un globe de clarté apparut de la dimension approximative d'une bille à jouer. Ce globe augmenta rapidement de volume jusqu'à égaler la grosseur d'une tête d'enfant. Puis il se couvrit peu à peu de taches grises et de facules brillantes, et Yesod remarqua avec un vif étonnement :

— Mais vraiment on dirait la genèse et le développement d'un fœtus. Voici tout à fait l'inattendu.

Une demi-heure s'était écoulée, le halo diffus s'éteignit peu à peu, mais la boule brillante placée immédiatement au-dessus de l'encolure du vase demeura pigmentée de points noirs et de saillies éclatantes. Puis une forme

— Seulement le corps d'illusion, répliqua Yesod, coagulation inerte de fluides, mais qui va peu à p matérialiser à demi, de visible qu'elle est devenir palp et nous donner s'il plaît à Dieu, l'apparence exacte et plète de tous les phénomènes de la vie corporelle.

L'hermetiste s'empara d'une baguette d'acier poli ment aimantée, en dirigea l'une des extrémités sur l' rition et prononça à voix très haute et très vibrante :

— Spectre de Netzah disparue, formé dans le plan par l'effort de ma puissance nerveuse, et coagulé au de frapper mes sens, vaine apparence de l'être qui plus, simplement issue de mon vouloir projeté selo rites dans la substance éthérée, je t'adjure de m

comme si tu étais une personne vivante ou la vraie reconstitution d'une morte. Je ne te demande point encore de parler, mais de te mouvoir suivant les instructions que je vais te donner. Marche et arrête-toi sur le divan du laboratoire... Allons ! sans te presser et en évitant les rencontres des pointes métalliques qui pourraient te dissoudre.

La silhouette avec une extrême lenteur se mut dans le sens voulu et s'assit suivant l'indication qui lui avait été donnée.

Ses yeux demeuraient toujours clos.

— Maintenant, dit Yesod, ouvre les yeux.

Une sorte de soupir étouffé se fit entendre.

— Ah ! quoi donc ? observa l'hermetiste.

Le spectre leva ses bras, les laissa retomber sur ses genoux.

— Ce n'est pas cela insista Yesod. Je te dis d'ouvrir les yeux, je t'en adjure au nom de mon pouvoir occulte. Cette fois le fantôme obéit, et une sueur froide coula le long des tempes du jeune Chesed que l'apparition se mit à fixer avec des yeux ternes et effarés, aussi vitreux que ceux d'un cadavre.

— Ah ! Ah ! dit Yesod, c'est bien... tu es Netzah je t'appellerai Netzah et tu vas m'obéir comme dans les temps anciens. Tu t'es peu à peu modelée, tu as exécuté un mouvement prescrit, tu as ouvert les yeux... Maintenant Netzah, j'attends la prononciation d'une parole, un salut à ton vieux maître, parle : Les lèvres de l'ombre s'ouvrirent, mais aucun son ne se fit entendre.

VII

— Il n'y a rien d'étonnant, dit Yesod, nous savons qu'en ces matières on ne réussit pas du premier coup, mais nous avons la bonne habitude de la persévérance. Il y a quelques heures nous détenions en notre pouvoir quelques poignées de cendres, puis de vagues lueurs ont apparu, puis une grande lumière, puis un globe de clarté condensée, puis une image liliputienne qui s'est accrue jusqu'à devenir un fantôme, j'ai ordonné à ce fantôme un mouvement, cet ordre a été exécuté... le reste viendra.

— On dirait que le regard acquiert de minute en minute plus de netteté remarqua Chesed.

— Oui, reprit Yesod, et la parole arrive.

Fantôme, je t'adjure de nouveau au nom de toutes les puissances de l'intermonde, je t'adjure de me répondre comme un être vivant.

A cette nouvelle conjuration de l'hermetiste le spectre ouvrit de nouveau la bouche et les opérateurs entendirent ces mots faiblement murmurés :

— Comme un être vivant.

— Tu entends, s'écria Yesod.

— J'en suis malade, dit Chesed.

— Mais ceci est encore peu de chose. Le simulacre a répété la dernière partie de ma phrase, il s'est conduit à l'égal d'un écho physique. N'est-ce pas, fausse Netzah, réponds-moi encore.

Le spectre répéta :

— Réponds-moi encore.

— La démonstration est faite dit Yesod. Progressons un peu dans l'expérience...

Matière substile que j'ai informée dans l'astral, prends une apparence de conscience individuelle. Veux-tu faire une véritable réponse aux questions que je vais t'adresser... dis, veux-tu, parle donc, et autrement que comme un phonographe.

L'ombre fit entendre ces mots d'une voix très distincte avec l'accent étrange d'un appel lointain :

— Je parlerai.

— Nous marchons à pas de géant fit Chesed.

— Maintenant, continua Yesod, merveilleux fantôme, le moment est venu de t'insuffler une fiction d'âme après avoir créé ta forme.

Je t'adjure donc, au nom sacré et redoutable des mêmes forces que j'ai jusqu'à cette heure invoquées, je t'adjure d'écouter la suggestion de ton créateur. Il faut que tu incarnes avant l'aube du jour, ou plutôt que tu enfermes dans tes contours illusoires, toutes les propriétés psychiques de la morte Netzah, son caractère, sa volonté, son humeur, son charme, sa beauté, sa colère, et que je n'aie plus besoin de te soutenir à chaque instant de mon vouloir comme un enfant mené en lisière. Sois, Netzah, la véritable Netzah, parle et agis, sens et éprouve, manifeste et extériorise toi comme si tu étais Netzah elle-même agissante et vivante devant nous.

(*A suivre.*) Comte DE LARMANDIE.

La Quinzaine Astrologique

Vendredi 11 octobre. — La Lune en carré avec Uranus et Neptune. Mauvais jour pour les marins. Il y aura des surprises, des coups de vent, des tempêtes inattendues. Méfiez-vous de l'eau en général, chauffeurs, cuisiniers, ménagères et gare aux brûlures.

Samedi 12 octobre. — La Lune en conjonction avec Vénus, semi-sextile avec Jupiter et le Soleil. Les gens haut placés seront favorables à leurs subordonnés. Demandez sans crainte faveurs, audiences, décorations aux députés, sénateurs, ministres et autres personnages influents. Les futurs beaux-parents seront bien disposés pour leurs gendres.

Dimanche 13 octobre. — Mercure en carré avec Saturne. Des naufrages, des navires de commerce en détresse, marchandises gâtées par l'eau et l'humidité. Mauvais aspect pour les trafiquants.

Lundi 14 octobre. — Mercure et Mars en biquintile avec Saturne. Des petits ennuis pour les soldats et les négociants, des taquineries qui dureront tous les jours, des petites infamies qui nuiront aux intérêts et à l'avancement.

Mardi 15 octobre. — La Lune en sextile avec le Soleil et Mars. Aspects favorables à l'amitié, au plaisir, à la santé, à l'harmonie. Faites de la musique, composez des airs et chantez-les avec vos amis.

Mercredi 16 octobre. — La Lune en semi-sextile avec Uranus et semi-carré avec Vénus. Attention les amoureux. Vous vous disputerez tout à coup sans savoir pourquoi et vous vous réconcilierez sans savoir aussi pourquoi ; Uranus fera de ses coups inattendus.

Jeudi 17 octobre. — La Lune en semi-sextile avec Jupiter et en sesqui-carré avec Saturne. Vibrations qui portent à la joie, aux expansions généreuses, mais il y aura des déboires, des ingratitudes. Gare aux troubles-fêtes, mari, belle-mère et mauvaises cuisinières, qui gâteront les belles envolées.

Vendredi 18 octobre. — La Lune en carré avec le Soleil, avec Mars et Mercure. Gardez-vous de demander des faveurs, évitez les controverses ; ne donnez ni recevez des injures ; autrement ce sont des duels. Jours de querelles et de disputes. Restez chez vous autant que possible.

Samedi 19 octobre. — La Lune en sextile avec Jupiter et conjonction avec Uranus. C'est un bon moment pour les études, les recherches expérimentales, les expériences d'occultisme.

Dimanche 20 octobre. — La Lune en carré avec Vénus. Pas de flirt, pas de conversations amoureuses ; mauvais aspect pour les choses de cœur et les dames.

Lundi 21 octobre. — Vénus en trigone avec Neptune et la Lune en trine avec Mars. Aspect un peu meilleur pour s'occuper d'amour, favorable aux soldats et aux marins, à leurs amis et amies, protecteurs et protectrices.

Mardi 22 octobre. — La Lune en carré avec Mars et Jupiter. Des disputes entre patrons et employés, des désaccords, des malentendus, des batailles. Attention.

Mercredi 23 octobre. — La Lune en trigone avec Vénus et en sextile avec Uranus. Bonheur et joies du cœur inattendues ; cadeaux du mari à la femme ; marques de tendresses et surprises de la femme au mari. Bons aspects. Uranus amène ici des surprises heureuses.

Jeudi 24. — La Lune en sesqui-carré avec Vénus et en trigone avec Jupiter. Des querelles dans les ménages, chez les amoureux, les associés, les gouvernants, gérants et employés, il faudra l'intervention des maîtres, amis, chefs et beaux-parents pour éviter des catastrophes.

Vendredi 25 octobre. — La Lune en carré avec Uranus, Neptune et en sesqui-carré avec Jupiter. Des événements inattendus, pertes de bateaux, noyades, etc. Evitez les promenades sur l'eau et aux abords. Explosions de chaudières, locomotives, par manque de précautions et avarice des patrons et employeurs.

Mme de LIEUSAINT.

Echos et Variétés

Les Rayons de Madame X

Ils empêcheraient de pourrir les plantes et les animaux, d'après deux médecins

Deux médecins de Bordeaux, les docteurs Clarac et Laguet, viennent de rédiger un procès-verbal constatant les singulières propriétés d'une dame qu'ils ne nomment que Mme X...

Cette dame conservait chez elle, depuis quatre ans, une série d'objets divers de nature organique, plantes et petits animaux morts, qui demeuraient indemnes de putréfaction. Elle affirmait que ces objets n'avaient jamais subi la moindre préparation artificielle, qu'elle les avait seulement touchés de ses mains tous les jours, pendant un temps plus ou moins long; elle déclarait que, d'ailleurs, elle n'avait pas besoin de toucher les objets, qu'il lui suffisait de leur imposer les mains à distance, pour produire les mêmes résultats. En un mot, elle stérilisait les objets, plantes ou animaux : ainsi, une belette tuée au fusil, il y a quatre ans, a conservé tout l'éclat de son pelage.

Cette dame n'est pas ce qu'on nomme un « médium », et elle est étrangère aux aberrations du spiritisme. Nous sommes là en présence d'un fait observé peut-être pour la première fois, mais purement physique.

Les docteurs Clarac et Laguet ont voulu constater ce phénomène selon une méthode rigoureusement scientifique. Ils ont choisi quelques échantillons dans le règne végétal et le règne animal, — échantillons pris par eux dans leurs laboratoire et qui n'en sortirent jamais. Ces échantillons ont été les uns touchés par Mme X... ; les autres ont été simplement exposés à ses mains ouvertes, pendant quinze à vingt minutes, et jusqu'à dessication complète. Cela se fit, bien entendu, sans sommeil hypnotique et en pleine lumière; Mme X... causait chaque fois librement, comme une personne en visite. Les objets, soumis à ses mains, étaient enveloppés, étiquetés, mis sous clef et manipulés exclusivement par les deux médecins.

Résultat :

Une rose, après dix jours, s'est desséchée, mais a conservé son coloris.

Une huître s'est desséchée en treize jours, sans putréfaction ni odeur — alors que les huîres-témoins ont subi l'altération putride dès le troisième jour.

Des huîtres envahies par des larves de mouches, dont la décomposition avait commencé, ont été soumises à l'action de Mml X... Les vers ont quitté peu à peu le milieu défavorable à leur développement, se sont répandus hors de la coquille et sont morts aussitôt. La fermentation s'est arrêtée.

Le procès-verbal note :

« Un chardonneret mort en cage — non vidé — dessiccation rapide — trois jours, rigidité progressive — conservation, comme après l'emploi de l'arsenic : les couleurs, jaune de l'aile et rouge de la tête, au lieu de s'atténuer, deviennent progressivement plus intenses. »

« Lapin sacrifié, par saignée. — Rate et foie : dessiccation commencée dès le premier jour avec affaiblissement des lobes; puis survient un ramollissement général, sans signes manifestes de putréfaction; enfin, dès le troisième jour, desiccation progressive, rapide, complète au bout de cinq jours. »

Le sang est resté un liquide vermeil pendant vingt et un jours, puis a paru se dessécher. L'examen microscopique, pratiqué à plusieurs reprises, a montré d'une façon constante les globules dans un parfait état de conservation, sans manifestation hémolytique, sans aucune préparation. La masse desséchée est restée d'une belle couleur pourpre, sans altération manifeste.

Les deux praticiens terminent leur procès-verbal, daté du 24 juillet 1912, sur ces mots très prudents et très sages :

« Tels sont les faits exposés dans leur vérité toute nue, avec le seul souci d'une complète exactitude.

« Est-il possible de les commenter dans l'état actuel de la science?

« La parole est aux savants. »

Ces expériences exclusivement scientifique, peuvent être le point de départ d'observations fort intéressantes. Nous avons voulu être des premiers à les signaler dans la presse quotidienne. Il est à présumer que les savants nous donneront la clef de ce qui est encore à nos yeux un des mystères de cette merveille si peu connue qu'est le corps humain.

Extrait de *L'Eclair*, 23 septembre 1912.

Les Sons que l'on voit et les Couleurs que l'on entend

Il existe véritablement des individus capables de voir les sons, les parfums ou d'entendre la douleur aussi bien que la lumière. C'est là une curieuse et très intéressante confusion des sens.

Percevoir les sons, autrement dit entendre la couleur ou la lumière est une chose assez rare ; par contre, avoir l'entendement coloré se rencontre fréquemment. Un nom de baptême, par exemple, peut fort bien évoquer une couleur : Marie est blanc, de même qu'Emilie, que Marguerite. D'ailleurs, les voyelles elles-mêmes sont colorées, ainsi que l'a démontré le poète Rimbaud. Pour certaines personnes, la musique seule est colorée, et encore chaque instrument a-t-il sa propre couleur, de même que les objets ont tous une physionomie bien distincte. La harpe sera blanche, le cor de chasse jaune d'or, le violon mauve, quant à la musique d'orchestre, ce sera une véritable cascade d'arcs-en-ciel.

Et si l'on veut évoquer non seulement la couleur, mais la forme de la musique, on obtiendra de multiples et très séduisantes arabesques...

Les goûts et les odeurs, de même que les sons, peuvent devenir des couleurs; ainsi la menthe a un goût de vert sombre et sauvage, l'anis est d'un beau noir...

La douleur peut être audible, ainsi que nous l'avons déjà remarqué. Vous entendez véritablement le mal de dents; un mal d'oreille se traduit par un orchestre. Par contre, la vision du toucher existe.

Il y en a de gaies, de colorées et de tragiques.

Le professeur Pierce nous cite le cas d'une jeune femme qui goûte les sons. Imaginez-vous la voix d'un rosbif et celle d'une banane...

Le toucher peut encore se teinter. La preuve en est qu'un aveugle-né touche les couleurs de la pointe des doigts. Si une opération lui donne le sens de la vue, il reconnait immédiatement ces mêmes couleurs.

« En me réveillant d'un profond sommeil, j'aperçus un matin un sifflement léger. Il était d'une belle couleur pourpre. J'eus plusieurs fois des visions analogues. Cette substitution des sens était due, sans doute, à un état maladif ou fiévreux. Gautier ne disait-il pas que le hachish lui permettait d'entendre le bruit des couleurs? »

Au fond, il ne s'agit là que d'une très fine et très subtile association d'idées. Pour l'enfant, qui apprit à lire dans un alphabet joliment colorié, certaines lettres évoqueront toujours certaines couleurs. Ainsi l'odeur de la rose lui semblera rose, celle de la violette, bleue, ce qui ne sera en somme, qu'un résultat de l'expérience.

La littérature a tiré de très heureux effets de cette substitution des sens. Les poètes Rimbaud et Baudelaire — le premier dans son fameux « Sonnet des Voyelles » — ont signalé les correspondances des parfums, des couleurs et des sons. En Angleterre, Swinburne décrit « un chant visible »; il chante « cette lumière qu'on perçoit comme de la musique, cette musique vue comme de la lumière ». Henneker critique ainsi une berceuse de Chopin : Les modulations vont du bleu de l'œuf de pigeon jusqu'au vert nil; ces modulations subtiles se dissolvent bientôt sous nos yeux, et, dans un instant le ciel est parsemé de petites étoiles jumelles, chacune d'une teinte différente... » L'audition colorée apparait fréquemment chez les meilleurs poètes anglais : citons Shelley qui adorait les parfums de même que Keats, M. Blake, et enfin Edgard Poe qui parle souvent du bruit de l'obscurité grandissante. D'ailleurs, ces expressions ne sont-elles pas éminemment mystérieuses, suggestives et convenant bien, par là même, à la poésie. Pourquoi ne parlerions-nous pas des « roses souvenirs de l'amour, de la musique d'ébène, ou du calme azuré »? C'est là un charmant vocabulaire émotionnel tout à fait charmant.

(Mis Doyney, The Independent, août.)

Pris dans la *Revue* du 1er septembre.

Prochaine Conférence

La Société Internationale de Recherches Psychiques donnera sa deuxième séance générale, aux Salles des Sociétés de France, 5, rue du Pré-aux-Clercs, le 17 octobre, à 8 h. 3/4 du soir. — Ordre du jour : Faits psychiques, Fabius de Champville. Causerie sur l'Astrologie et la pratique de la Divination, par Mme A. de Siva. Expériences, par MM. Girod et Siébert.

Entrée libre pour tous les membres de la Société qui sont en règle avec le trésorier. Les personnes non sociétaires qui désireraient assister à cette conférence peuvent demander une invitation au Secrétariat général, 174, rue Saint-Jacques.

Nous donnerons, dans le prochain numéro, le compte rendu de la séance de réouverture des travaux.

CONSULTATIONS DE LA VIE MYSTERIEUSE

Conseils, Recettes et Correspondance

AVIS IMPORTANT. — *Une large place est réservée, dans chaque numéro de la « Vie Mystérieuse », pour répondre à toutes les questions que nos lectrices et lecteurs voudront bien adresser à nos différents collaborateurs. La direction littéraire et scientifique de « la Vie Mystérieuse » restant étrangère à cette partie consacrée aux consultations médicales, consultations graphologiques, astrologiques, etc., les lectrices, les lecteurs et abonnés devront écrire directement à chacune des personnalités sous l'autorité et la responsabilité desquelles sont faites ces différentes rubriques.*

Toutes demandes de renseignements, tous envois de mandats-poste, de bons de poste ou timbres relatifs à ces rubriques, doivent être uniformément adressé à

LA VIE MYSTERIEUSE

174, Rue Saint-Jacques, Paris-Ve

mais aux noms des collaborateurs dont les noms suivent:

Pour les consultations astrologiques: Madame de Lieusaint.
— *du docteur: Dr de Blédine.*
— *de chiromancie : M. Upta Saïb.*
— *graphologiques : M. le professeur Dack.*
— *de la Voyante : Gabrielle de Mirecourt.*
— *de la Marraine : Marraine Julia.*

Pour toutes ces rubriques, les timbres sont acceptés en paiement, mais avec une augmentation de cinq centimes par franc, pour le change. Les timbres étrangers sont refusés.

COURRIER DE LA VOYANTE

Pour obtenir une consultation de Mlle de Mirecourt, dans le courrier de La Vie Mystérieuse, il suffit d'envoyer la somme de trois francs. Il sera répondu à trois questions bien précises.

Pour avoir une réponse par lettre particulière détaillée — nombre illimité de questions — les consultants devront envoyer un bon-poste de 10 francs.

Prière de joindre, à toute demande, une mèche de cheveux ou un objet ayant été touché par soi ou par la personne pour laquelle on consulte.

Raymond, Marthe. — Je n'ai reçu ni mandat, ni lettre. Désolée pour vous et votre amie du retard.

G. M. P. — Oui, je vois de la réussite dans votre commerce et vous gardez votre maison avec bénéfice et sans que les rivaux vous fassent du tort. Non, je ne vois pas votre mari mort, mais vous ne le reverrez pas.

Maria Paul. Fo. — Encore quelques mois et vos chagrins vont diminuer peu à peu. Le jeune homme vous aime et sa santé morale et physique va se raffermir. Votre pensée aidera beaucoup à lui faire du bien. Ne vous tourmentez donc pas à son sujet. Pour la bague, elle vous sera rendue dans quelque temps. Attendez et ne portez vos soupçons sur personne.

Narcisse, 100. — Je vous vois encore deux enfants, un garçon et une fille. Dans un autre endroit vous trouverez bonheur et tranquillité d'esprit. Après bien des peines et des ennuis, je vois arriver à bonne fin ce que vous entreprenez en ce moment. Vous aurez la réussite, mais il faudra de l'énergie et de la persévérance pour aboutir.

Libourne, 1900-215. — Vous vous serez placé par ces personnes, mais il faudra agir sur elles sans vous lasser, pour le faire agir en votre faveur. Oui, vos idées et projets auront une réussite. Vous épouserez enfin la personne qui vous a été indiquée, mais pas de suite, et après bien des difficultés.

1854. *P. Saint-Denis.* — Non, votre situation restera la même pendant quelques années encore malgré tous vos efforts et efforts de ceux qui vous aiment ; mais bientôt viendra la réussite et enfin la fortune. Pour l'avenir, vous aurez des jaloux, des envieux et des procès. Vous dominez les uns et gagnerez les autres.

Eglantine qui adore ses petits. — Laissez, pour le moment, l'affaire des bijoux et des rideaux. Je vois un événement imprévu qui aidera à la découverte. Laissez agir les limiers et la police. Ce ne sera pas deux jumeaux. Vous serez riche, c'est-à-dire que vous retrouverez votre fortune entière par le tribunal.

Bourges 121. — Oui, je vois votre position changée, vous habiterez une autre ville que celle où vous êtes. Vous allez, sous peu, rencontrer l'âme qui vous adorera. Vous êtes trop nerveuse, trop agitée, trop attachée à vos biens, argent ou autre. Il faut des sacrifices pour être aimé et quand on aime, de ses goûts et de son argent.

L. D. B. — Oui, vous gagnerez de l'argent dans vos placements financiers en 1913, mais de la prudence, je vois des risques terribles. Votre fille aura de la réussite, ses succès seront de plus en plus brillants. Pour la maison, il ferait mieux de la garder, je ne vois pas de bénéfices.

L. Linda, n° 2.222. — Je vois de l'affection et des amours, ce que vous prisez le plus, de l'argent ensuite et des honneurs. J'attends une lettre et des demandes plus précises.

E. P. L. B., 1912. — Oui, je vois une grande amitié entre vous et une personne connue et, peu après, un mariage, avant un an. Non, l'argent a été pris par d'autres et non par des gens de chez vous. Oui, vous aurez des succès dans votre travail et vous gagnerez de l'argent.

Anita L. — Chère amie, merci du beau lièvre que votre mari a tué à la chasse et que vous m'avez envoyé. Je vous écris une longue lettre.

XXX, 13. — Oui, je vois un mariage prochain, j'entends par proche, 7 ou 8 mois, avec une personne que vous aimez. Non, il n'y aura de deuil dans votre famille que dans 2 ans au plus tôt et vous y gagnerez un peu d'argent, pas autant que vous souhaiteriez.

Leroy. — Chère amie, cette croix signifie que vous aurez de grandes peines, de grands chagrins, mais qu'il faudra prendre patience, que ces peines, vaillamment supportées, disparaîtront pour faire face au bonheur et à la tranquillité d'âme. Vos peines sont bien des épreuves et auront une fin. Courage, j'attends votre lettre.

Croyante, confiante. — Oui, je vous vois vivre encore des années afin d'assurer l'avenir de vos chers enfants. La femme blonde perdra son influence par sa faute et vous connaîtrez son triomphe et sa chute. Oui, une longue lettre bien affectueuse et des cheveux de vos bien-aimés.

Simone, 4. — Oui, je vois toujours une union des cœurs ou un mariage, mais il n'aura pas lieu de suite. Il faudra, comme événement, un accident qui vous rapprochera de l'aimé. Cela arrivera à la campagne. Je vois un malade ou un blessé que vous soignez et qui sera ravi et reconnaissant.

On nous demande de publier

Mademoiselle,

Cœur brisé, n° 14, vous remercie de ce que vous lui avez dit. Je ne vous connais pas, mais cependant j'éprouve une grande sympathie pour votre noble cœur. Vous avez le secret de consoler des cœurs malheureux. Je lis avec intérêt ce que vous dites à vos correspondants et en tout je vois votre bon cœur à les consoler ou les encourager. Merci, Mademoiselle, pour votre délicate attention de me retourner mon enveloppe, vous avez compris que c'est le seul objet qui me reste de la personne pour qui je vous consultais. Je suis heureuse de vous prier d'agréer un trèfle à quatre feuilles, qui, dit-on, porte bonheur. Recevez, Mademoiselle, mes hommages d'admiration pour votre don merveilleux.

Vve Bison,
35, rue de Grenelle, Paris.

Mariette, 5. — Commerce de lingerie et de choses de femmes, fourrures, chapeaux, etc. Il y aura deux enfants, mais après plusieurs années d'attente, une fille et un garçon. Cet ami sera grand, très affectueux, il vous aimera beaucoup. Je vous vois du bonheur, mais travail, courage et patience.

M. L. Nancy, 1856. — Cette personne souffre un peu du cœur et du foie, sans trop s'en apercevoir, elle est nerveuse, irritable. Oui, elle aura son héritage, quelle attende encore un peu et use de beaucoup de ruse et de diplomatie et de quelques menaces de temps à autre, cela fait bien. Les enfants lui causeront quelques ennuis, mais elle en aura affection et soins à distance. Quelle garde son avoir.

Elsa Relsam. — Il faut réclame dans les journaux pour la vente ; la vente du Stradivarius se fera, mais ne vous pressez pas. Méfiez-vous des marchands. Ce violon a appartenu à des musiciens pauvres. L'autre Stradivarius se vendra aussi. Envoie lettre.

Un désespéré de 49 ans. — Non, on ne vous a pas jeté un sort, mais il faut lutter sans cesse. Vous vous méfiez de tout le monde, c'est la cause de vos ennuis et de vos mésaventures. Non, vous n'arriverez à rien en province, je vous vois rester à Paris. Votre situation va changer avant un an, ainsi que celle de votre femme. Votre fils saura se tirer d'affaires, laissez-le libre de ses actes et volontés.

L. M., 1848. — Je vous avais averti de vous méfier de l'homme, j'avais senti que ces fluides étaient contraires et me repoussaient. Pour les fonds engagés, il faut les retirer peu à peu et habilement. Je les vois très exposés, mais rien n'est encore perdu. Vous resterez encore quelques jours à Montreuil pour veiller à vos intérêts, puis vous aurez une autre situation. Je vois de l'argent venir de valeurs à lots, mais pas avant 4 ans.

Un ami de l'occulte, 124. E. G. L. A. — Pourquoi vous n'avez de chance en rien ni en mariage ni en affaires ni en santé, parce que vous êtes né sous une influence néfaste, une mauvaise planète qui agit sans cesse sur vous. Ecrivez-moi, je vous donnerai plus de détails. Je vous vois la guérison avec des soins, un régime et du magnétisme. C'est tout pour le moment. Vous aurez plus de chance dans la deuxième partie de votre vie. J'empiète sur le domaine de Mme de Lieusaint, l'astrologie ; mais quand je vois des malchances continuelles, je suis bien obligée d'en chercher la cause, je la vois en vision et je trouve la confirmation de la non réussite dans les influences planétaires. Une voyante doit connaître à fond toutes les sciences occultes, c'est ce que j'ai fait, dans l'intérêt de mes amis et consultants.

Philomène. — Une maladie de nerfs et du cerveau par trop d'imagination, de surmenage et d'ardeur sans mesure. Lisez la réponse à un ami de l'occulte, dans ce même courrier, elle peut s'appliquer en partie à votre cas pour la fatalité avec la volonté ferme et persévérante, vous vaincrez la destinée, quelque mauvaise qu'elle vous apparaisse ; écrivez-moi à ce sujet. Vous gagnerez de l'argent, mais ne vous défiez pas de tout le monde, aimez et on vous aimera, ayez confiance et ne craignez pas de demander conseil, on vous conseillera et on vous aidera. Pas de pessimisme et d'idées noires, c'est absurde. Ne couvrez pas les voyantes, suivez les conseils que vous donnera celle en qui vous avez confiance et qui vous portera intérêt à vous et non à votre argent, et il s'en trouve beaucoup.

Fleur de Neige, 91. — Pour votre guérison employez le magnétisme, je vous fixerai dans une lettre particulière. Vous aurez une carrière où le goût domine : lettres ou arts ou poste de gouvernements. Il vous faudra passer des examens et je vous vois les réussir car vous avez la volonté, amour-propre et soif des honneur. L'ambition, la noblesse vous dominent. Courage et espoir.

Cœur meurtri, 1049. — La deuxième partie de votre vie sera plus heureuse que la première. Mais il ne faut pas ni trop d'amour ni trop d'imagination ni trop de nerfs. Pour maigrir, du magnétisme, du massage et un régime approprié. Consultez notre médecin pour les détails. Je ne vois pas d'envoutement mais des suggestions mauvaises. Méfiez-vous et donnez-moi des détails par lettres particulières.

Gabrielle de Mirecourt.

UN COUP D'ŒIL SUR L'AVENIR

COURRIER ASTROLOGIQUE

Ceux de nos lecteurs qui voudront connaitre leur ciel horoscopique, l'étoile sous laquelle ils sont nés, la planète qui les régit, les présages de leur signe zodiacal (passé, présent, avenir), devront s'adresser à Mme de Lieusaint, l'astrologue bien connue, chargée de cette rubrique à La Vie Mystérieuse.

Consultation par la voie du journal, 2 fr. ; consultation détaillée par lettre particulière, 5 francs.

Adresser mandat ou bon de poste à Mme de Lieusaint, aux bureaux du journal, en indiquant la date de sa naissance (quantième mois et année), le sexe et, si possible, l'heure de la naissance.

Petite Fleur, Calais. — Vous êtes charmante, ma mignonne, mais à bas les idées noires. Je vous aime et je vous connais par les autres. Vous êtes née sous le signe zodiacal de la Vierge et influencée par Mercure, Jupiter et Vénus. Celle-ci, la planète des amoureux, ne vient qu'en seconde ligne. Vous aurez de l'argent par votre talent et savoir-faire, et ce sera un premier lieu, ensuite viendra l'amour avec des luttes et des difficultés. Envoyez-moi lettre et portrait, vous me plaisez beaucoup. Ne pleurez plus. Jour : mercredi, pierre : chalcédoine, couleur : gris, métal : vif argent, parfum astral : Mercure, maladies : reins.

Fleur des Neiges. — Vous êtes née sous le signe zodiacal du Sagittaire. Vous avez l'esprit inquiet et remuant, vous aimez le travail et les voyages. Vous aurez l'un et l'autre. Vous vous fiez trop à vous-même, il vous en cuira ; consultez un peu les autres avant d'agir. La présomption est votre défaut capital. Vers 20 ans, vous contracterez un très beau mariage. Vous aurez trois enfants avec du bonheur. Pour votre frère jumeau, la réponse est à la suite. Jour : jeudi, pierre : saphir, couleur : bleu, métal : étain, parfum astral : Jupiter, maladies : les jambes.

Le frère de Fleur des Neiges. — Même influence : richesses par les voyages maritimes, mais trop d'amour-propre ; beaucoup d'amis que vous blesserez par votre orgueil. Ils se fieront à vous et par trop de hardiesse, vous ferez du tort à leurs biens et à leurs femmes. Vous remporterez de grands succès dans tous les sports, chasse, pêche, aérostation. Une chute grave vers 40 ans ; mais pas mort. Même jour, couleur, parfum, etc., que votre jumelle.

Une mère de 5 enfants. — Vous voulez savoir les chances de fortune de chacun de vos fils, d'après la planète qui domine dans leur ciel. Soyez satisfaite et heureuse. Le n° 1 avec Saturne, aura des biens en fonds de terre ; le 2° avec le Soleil, fortune par de hautes charges ; le 3° avec Vénus, fortune provenant de femmes; le 4° avec la Lune, richesse provenant de trafics d'outre-mer ou de professions qui emploient l'eau ou la vapeur comme force motrice ; le 5° sera médecin célèbre, mais pauvre, de la gloire, mais peu d'argent. J'ai vu les empreintes de leurs mains, les indications sont les mêmes. Tout concorde.

Mme DE LIEUSAINT.

UN COUP D'ŒIL SUR LA DESTINEE

COURRIER DE LA MAIN

Le chiromancien Upta Saïb se met à la disposition des lecteurs de ce journal pour faire une analyse de leur main et des signes qui y sont contenus.

Réponse par la voie du journal, 2 francs ; par lettre particulière, 3 francs.

Upta Saïb reçoit les abonnés et lecteurs de La Vie Mystérieuse, *tous les jours de 2 heures à 6 heures.*

Pour les consultations par correspondance, prendre une feuille de papier blanc, la passer doucementau-dessus d'une lampe à pétrole dont on aura élevé la mèche, et remuer constamment la feuille de papier pour éviter qu'elle prenne feu.

Cette opération aura pour résultat de noircir uniformément le papier. Pour prendre ensuite l'empreinte, apposer la main gauche sur le côté noirci, puis la retirer, l'empreinte est faite, il ne reste plus qu'à la fixer en la plongeant dans de l'alcool à brûler que l'on aura versé dans une assiette ; laisser sécher et envoyer telle quelle à Upta Saïb.

Caton. — La vie sera longue mais traversée par de nombreuses peines, chagrins, contrariétés et malveillance. Tempérament très affectueux qui est trop influencé. La fortune viendra tecteurs et relations riches et des haut placés avec fortune. Jour : samedi, pierre : diamant par les goûts artistiques et le savoir-faire, mais après 40 ans, après des luttes et des difficultés. La gloire et les honneurs vous attendent également. Je ne vois ni enfants, ni mariage.

Vieille amie de Lyon. — Une forte volonté. Des voyages nombreux aideront à la fortune, mais il y aura des malchances sans nombre. De l'argent venant de plusieurs sources ; heureusement pour vous que la ligne de vie est très longue, autrement c'était la fin vers 50 ou 55 ans par une maladie de cerveau.

Madame Guilmet, 7 mars 1871. — Comme amie et par faveur spéciale, je vous donne la consultation dans le journal. Un mariage rompu par une mort, fortune gagnée par le commerce, des voyages qui aideront à la fortune, une amitié également, vie longue, cœur trop ardent, trop aimant, source de chagrins, il faut vous modérer. Marchez hardiment, chère amie, et courageusement, vous avez le succès indiqué.

Une Aviatrice. Villa Ninon. — Si, vous avez marqué succès, gloire et fortune. Le mont du Soleil est couvert de lignes ; celui de Mercure également. La vie est longue. Il y aura des luttes et des difficultés sans nombre, la ligne de chance va se terminer au mont de Saturne. Les voyages sont en nombre incalculables et aident à la fortune. Caractère énergique et cœur très dévoué pour ses amis.

N. S., 1912. — Trop d'affection, des chagrins intimes du côté du cœur, des maladies et des voyages. Une étude plus approfondie et payée vous donnera plus de détails sur la fortune et l'avenir. Envoyez aussi main droite.

Intéressé aux Sciences. — Je commence par vous dire que vous vivrez jusqu'à 80 ans et au dela, mais il y aura perte de mémoire et une faiblesse générale. Votre vie a été fort éprouvée par des malheurs inattendus. Je vois une ligne qui part de la ligne de vie et monte vers les doigts annulaires et auriculaires et traverse la ligne de cœur. C'est indication d'argent, d'héritage, d'honneurs. Je ne vois pas de signe de veuvage.

Jules le légionnaire. — Vous avez une proéminence du mont de Jupiter sous le premier doigt et une forte exagération de la longueur de ce doigt. La main semble dure. La ligne de tête est longue et profonde, la ligne de cœur se trouve sous rameaux à ses extrémités, tout cela signifie que c'est l'ambition qui vous domine et ronge votre cœur.

Mal marié. — Vous voulez savoir si dans votre main on peut voir quand se termineront vos infortunes conjugales. 1° par le veuvage. Votre ligne de cœur doit se trouver brisée et ramifiée en plusieurs petites branches. La ligne de chance sera rompue à la hauteur de la ligne de cœur. 2° par le divorce. Voyez si sur la racine du pouce se trouve une petite étoile reliée par une ligne à une autre étoile sur la ligne de tête. Ceci indique un mariage puis une rupture. La ligne de mariage brisée indique aussi divorce. Examinez vos mains ou envoyez-moi les empreintes, je vous fixerai.

Fils d'Harpagnon. — Vous voulez savoir la vérité. Je serai franc. Tous les moyens sont bons, chez vous, pour gagner de l'argent. Votre main est parlante à ce sujet : un mont de Mercure très développé, pas de ligne de cœur. Vos doigts courbés vers la paume et le pouce, forment avec la main un angle aigu, doigts crochus de Normand. La ligne de tête coupe la main et porte un rameau qui va se perdre dans le mont de la Lune, volonté n'ayant qu'un but : de l'argent.

Sara Bernadini. — Votre paume est striée de nombreuses petites lignes ; les mains ridées, le mont de la Lune est aussi strié. Il se trouve une étoile à l'extrémité de la ligne de vie. Ces signes indiquent que vous souffrez d'une maladie de nerfs.

Upta SAÏB.

Nous sommes heureux d'informer nos lecteurs que le Docteur Papus va reprendre la série de ses conférences ésotériques le jeudi 24 octobre, à 8 heures et demie du soir, à la salle des Sociétés Savantes, 8, rue Danton.

Ces conférences se continueront le 4e jeudi de chaque mois (demander le programme et les lettres d'invitation 15, rue Séguier).

Conditions spéciales pour nos abonnés.

Librairie de la "Vie Mystérieuse"

La Librairie de la VIE MYSTERIEUSE expédie tous ces ouvrages contre leur montant en mandats ou bons de poste, franco de port et d'emballage

Vient de Paraître :

Tout le Monde Magnétiseur

RECUEIL D'EXPÉRIMENTATION MAGNÉTIQUE ET HYPNOTIQUE

à l'usage des Amateurs, des Professionnels et des Gens du Monde

Par Fernand GIROD

LE PLUS CLAIR ET LE PLUS PRATIQUE DE TOUS LES OUVRAGES DE MÊME GENRE

Envoi franco contre mandat ou bon de poste de **2** fr. adressé à M. le Directeur de la « VIE MYSTÉRIEUSE »
174, Rue Saint-Jacques PARIS

IMPRIMEZ VOUS-MÊME

sans manipulation

3.000 copies de l'écriture manuscrite
ou
1.000 copies de l'écriture à la mach. à écrire
AVEC LE

LIMOGRAPHE EYQUEM

Maurice EYQUEM, Constructeur
191, Boulevard Pereire, Paris

Envoi gratis et franco du Catalogue illustré



La REVUE SPIRITE

Journal d'Études Psychologiques et Spiritualisme Expérimental

par ALLAN-KARDEC

Tél. 819-53

PRIX DE L'ABONNEMENT

France et Colonies françaises	10 fr. par an
Étranger	12
...	14

LIBRAIRIE SPIRITE & REVUE SPIRITE
... Rue Saint-Jacques PARIS-V

Vient de Paraître :

Les Rappels, les Trucs et les Fantaisies de la Mémoire

Par le Professeur DACK

Procédés méthodiques pour développer la mémoire, retenir facilement les noms, les dates et n'importe quel nombre, se divertir soi-même et distraire une société sans aucun effort cérébral. Utile à tous, indispensable à ceux qui ont besoin ou qui désirent faire montre d'une mémoire prodigieuse.

PRIX FRANCO . . . . . 2 FRANCS

à la Librairie de la « **Vie Mystérieuse** », 174, RUE SAINT-JACQUES — PARIS

MESDAMES,
MESSIEURS,

Voulez-vous répandre un fluide d'amour et de sympathie ?
Voulez-vous accumuler sur vos têtes toutes les chances terrestres ?

Usez des

Parfums Astrologiques

PRÉPARÉS SELON LA FORMULE DE Mme DE LIEUSAINT, ASTROLOGUE DE LA « VIE MYSTÉRIEUSE »

Les **Parfums astrologiques**, véritable distillation des fleurs astrales, **sans aucune préparation chimique, sont de véritables** ***philtres embaumés*** **dont les suaves émanations créent une atmosphère attractive autour des personnes** qui en font usage.

Prix du flacon : 5 fr. 50 franco.

En envoyant mandat à Mme de Lieusaint, indiquer sa date de naissance, pour recevoir le parfum conforme à sa sidéralité.

Nous prions nos abonnés de nous faire parvenir les changements d'adresse dix jours au moins avant la date de publication du prochain numéro, en joignant 0 fr. 50 pour frais de réimpression de bandes, etc.



Plus d'Ennuis !
Plus d'Infortunes !
Plus d'Inquiétudes !

"Gemme Astel" *Secret puissant des Anciens.*

Celui qui arrive à posséder cette pierre vraiment radio-magnétique, réussit au-delà de tous ses désirs.

Il est le seul à tenir la clef du Bonheur et de la Fortune

Demandez aujourd'hui même à SIMEON BIENNIER, ..., r. des Gras, Clermont-Ferrand, d'envoyer la précieuse brochure gratuite contenant les preuves scientifiques de la vibration radio de cette Gemme.

ETERNELLE JEUNESSE

MESDAMES, LISEZ CECI ! !

Plus de Rides,
Plus de Points Noirs,
Plus de Rougeurs,
Plus de Boutons

UN TEINT DE LYS, MÊME A 50 ANS

Secret de Beauté véritable de Ninon de Lenclos qui près de la tombe, donnait l'illusion de la jeunesse

Employez toutes l'EAU CHRYSIS

Envoi avec toutes ses instructions contre mandat de 6 fr. 60 adressé à MARBAINE JULIA, 174, rue Saint-Jacques, Paris.

Paris. — Imprimerie Spéciale de la « Vie Mystérieuse », 247, rue Saint-Jacques. Le Gérant : A. BASCLE.